

# Cartes et plans, iconographie topographique

*Jean-Marie Duvosquel*

## 1. Importance de ces sources pour la recherche

Il est essentiel pour l'historien et le géographe de pouvoir inscrire dans l'espace les événements ou les phénomènes qu'il étudie. Pour ce faire il a à sa disposition différents types de documents cartographiques. Les uns, conçus à l'époque, sont manuscrits et n'existent dès lors qu'en exemplaire unique ou du moins en petit nombre, d'autres ont connu les honneurs de l'édition et sont évidemment plus largement répandus. Grâce à leurs travaux, des chercheurs ont aussi créé des plans et cartes. Tous ces documents ont connu un sort fort variable : les manuscrits ont souvent suivi le sort des dossiers dans les archives mais peuvent aussi avoir été détournés vers des collections publiques (comme les bibliothèques) ou privées. Quant aux imprimés (cartes et vues) et aux œuvres d'art, ils ont été rassemblés légalement (dépôt prévu par la loi, saisies) ou collectionnés (achat, dons) par des organismes publics comme les départements spécialisés de bibliothèques ou les musées. C'est dire que ce type de sources est extrêmement dispersé : l'heuristicque est fort laborieuse.

## 2. Bibliographie

### 2.1. Généralités

MERTENS (J.), ed. *Sources de la géographie historique en Belgique. Actes du colloque de Bruxelles, 25-27.IV.1979*. Bruxelles, 1980.

*Sources de la géographie historique en Belgique. Catalogue de l'exposition, 26 avril-31 mai 1979*. Bruxelles, 1979.

THOEN (E.). Cartografie en historisch onderzoek, in ART (J.), ed. *Hoe schrijf ik de geschiedenis van mijn gemeente?* Gand, 1996, t. 3<sup>b</sup>, p. 131-185.

VAN DER KROGT (P.), HAMELEERS (M.), VAN DEN BRINK (P.). *Bibliografie van de geschiedenis van de kartografie van de Nederlanden*. Utrecht, 1993.

Concerne également la Belgique.

DONKERSLOOT-DE VRIJ (M.), HUUSSEN (A.H.), RATSMA (P.). Historische kartografie, in *Spiegel historiael*, 1985, 2, p. 53-102.

Voir aussi le chapitre consacré aux sources cartographiques des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles in GASSE-GRANDJEAN (M.-J.), SALIGNY (L.), eds. *Géolocalisation et sources anciennes? Actes des journées d'études de Dijon, 13-14 novembre 2014*. Auxerre,

2016 (Bucema. Bulletin du Centre d'études médiévales, hors-série n° 9) (en ligne).

## 2.2. *Bibliographie locale*

### 2.2.1. *Répertoires régionaux et locaux*

Les ouvrages et articles traitant de points précis accompagnent dans les pages qui suivent la description de ces sources particulières. Des érudits ont établi des répertoires, simplement descriptifs ou enrichis de reproductions, dans le cadre d'une région ou d'une ville en reprenant simultanément cartes, plans et vues.

DAUWE (J.) e.a. *Aalst in kaart, beeld, prent. Vijf eeuwen iconografie en cartografie van Aalst*. Alost, 1976.

DEJARDIN (A.). Description des cartes de la province d'**Anvers** et des plans de la ville, in *Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique*, 1862, p. 19-48, 126-164, 343-379, 516-532; 1863, p. 58-107, 371-440, 544-573; Premier supplément; Deuxième supplément, 1886, p. 229-460; Deuxième supplément (suite), 1890, p. 238-437; Troisième supplément, p. 438-559; Quatrième supplément (révisé par C.J. COMHAIRE), 1895, p. 143-195.

Ce relevé comprend aussi les vues de la ville. Dans tous ses travaux, l'auteur inventorie les parutions jusqu'à la date de la publication.

DELEN (A.J.). *Iconographie d'Anvers*. Bruxelles, 1930.

VAN HAUDENARD (M.). Inventaires des plans et vues de la ville d'**Ath**, in *Annales du Cercle archéologique d'Ath*, 1929, p. 52-101.

VERBOUWE (A.). Iconographie van Vlaamsch-**Brabant**. Gezichten, plannen en kaarten, in *Eigen Schoon en de Brabander*, 1938-1953.

Huit parties correspondant aux cantons d'Aarschot, Diest, Assche [Asse], Wolvertem, Tienen [Tirlemont], Vilvoorde, Zoutleeuw [Léau], Sint-Kwintens-Lennik [Lennick-Saint-Quentin]. Certaines parties ont été reprises en volume: voir ci-dessous Diest.

MICHIELS (G.). *Iconografie der stad Brugge*. Bruges, 1964-1968, 3 vol.

VAN BASTELAER (D.A.). Les fortifications de la ville de **Charleroi**. Catalogue descriptif des plans, des vues et des cartes qui en ont été publiées, in *Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique*, 1900, p. 215-341 (publié aussi en un vol., Anvers, 1899).

VERBOUWE (A.). *Kanton Diest. Gezichten, plannen en kaarten uit vorige eeuwen. Vermeerderde uitgave*. Bruxelles, 1940.

DEJARDIN (A.). Cartes de la **Flandre** ancienne et moderne. Plans de la ville de Gand, in *Messenger des Sciences historiques*, 1865-1868 (publié également en un vol., Gand, 1867 et réimprimé dans les *Acta Cartographica*, 1970, p. 74-289).

BERGMANS (P.), FRIS (V.), VANDER HAEGHEN (V.). *Documents topographiques relatifs à la ville de Gand, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles*. Gand, 1914-1920.

DUBOIS (R.). Essai d'iconographie hutoise ou description des vues, plans, portraits et médailles relatifs à la ville de **Huy** (...) 1575-1900, in *Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts*, 1927, p. 77-325.

PRÉVOT (H.). Complément à l'iconographie **hutoise** de René Dubois, in *Ibidem*, 1998, p. 143-210.

VERBOUWE (A.). *Iconografie van het arrondissement Ieper*. Bruxelles, 1953.

- VANROLLEGHEM (A.). *Ieper à la carte. De Ieperse vestingen in kaart gebracht*. Ypres, 2006.
- VAN HOONACKER (E.). *Ikonografie van Kortrijk en omgeving (1200-1900)*. Courtrai, 1977; Aanvullingen, in *De Leiegouw*, 1990, p. 107-148.
- DEJARDIN (A.). Recherche sur les cartes de la principauté de **Liège** et sur les plans de la ville, in *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, 4, 1860, p. 207-291; Premier supplément, 1862, p. 199-218; Deuxième supplément, 1868, p. 301-343; Troisième supplément, 1878, p. 521-720; Quatrième supplément, 1887, p. 199-452; Cinquième supplément, 1893, p. 269-344; Sixième supplément, 1895, p. 99-178; Septième supplément, 1897, p. 147-163 (ces deux derniers posthumes édités par C. COMHAIRE).
- HÉLIN (É.). Les plans anciens de **Liège**, in *Annuaire d'Histoire liégeoise*, 1960, p. 589-736; Id., Deuxième liste de cartes et plans manuscrits concernant l'ancienne ville de Liège, in *Ibid.*, 1962, p. 1289-1538.  
Va du 16<sup>e</sup> siècle à 1830.
- DEJARDIN (A.). Cartes de l'ancien duché de **Limbourg**, plans et vues de la ville de Limbourg, in *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, 1884, p. 315-370.
- THISQUEN (J.). *Plans et vues de Limbourg. Étude critique de l'iconographie de la ville*. Verviers, 1978.
- HOUTMAN (E.). *Kaarten en plattegronden betreffende de provincie Limburg bewaard in Parijse verzamelingen*. Bruxelles, 1971.
- HACHEZ (F.). Les descriptions, les plans et les vues de **Mons**, in *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 1883, p. 325-436.
- DEJARDIN (A.). Cartes de la province de **Namur**. Plans et vues de la ville de Namur, in *Annales de la Société archéologique de Namur*, 1881, p. 69-160 (cartes), 404-345 (plans) et 453-536 (vues).
- BUNGENEERS (J.), VAN DER AVERT (W.). *Oelegem met open kaart*. Oelegem, 1995.  
Reproduit, outre de nombreux plans et vues, le cadastre primitif.
- VERBOUWE (A.). *Iconografie van het arrondissement Oostende*. Bruxelles, 1957.
- DELTENRE (L.). *La ville de Thuin et ses iconographes*. Thuin, 1960.
- DEJARDIN (A.). Plans et vues de la ville de **Tournai**, in *Bulletins de la Société historique et littéraire de Tournai*, 1880, p. x – xii et 1-109 + 385-393 (tables) (publié également en un vol., Tournai, 1879).
- VERBOUWE (A.). *Iconografie van het arrondissement Veurne*. Bruxelles, 1950.

### 2.2.2. Études régionales

Des études régionales et des monographies locales reproduisent en les étudiant ou commentant à la fois des plans, des cartes et des vues depuis le 16<sup>e</sup> siècle jusqu'à la période la plus récente, en précisant le lieu de conservation. Voici quelques exemples :

GÉNARD (A.). *Anvers à travers les âges*. Bruxelles, s.d. [c. 1880], 2 vol.

*Antwerpen. 1200 jaar Antwerpen en de Antwerpenaren*. Zwolle, 1996-1998, 20 fasc. Poursuivi dans *Antwerpen in de 20<sup>e</sup> eeuw*. Zwolle, 1998-2000, 20 fasc., avec un fasc. 41 contenant l'index de l'ensemble des 40 fasc.

Abondante iconographie provenant généralement des archives et musées locaux. Dans cette collection figurent aussi Alost, Bruges, Courtrai, Gand, Malines, Middenkust, Pays de Waas, Westhoek.

DUNCKER (D.R.), WEISS (H.). *Het hertogdom **Brabant** in kaart en prent*. Thielt-Bussum, 1983.

RYCKAERT (M.). *Brugge*. Bruxelles, 1991 (Historische stedenatlas van België).

HENNE (A.), WAUTERS (A.). *Histoire de la ville de **Bruxelles***. Bruxelles, 1845, 3 vol. La réédition en 5 vol., Bruxelles, 1968-1972, reproduit nombre de plans et fournit une abondante iconographie.

DANCKAERT (L.). *L'évolution territoriale de **Bruxelles**. La cartographie de c. 1550 à 1840*. Bruxelles, 1968 (les plans fondamentaux sont reproduits en portefeuille).

*Bruxelles, construire et reconstruire. Architecture et aménagement urbain 1780-1914*. Bruxelles, 1979.

ABEELS (G.) e.a. *Pierres et rues. **Bruxelles**: croissance urbaine 1780-1980*. Bruxelles, 1982. Surimposition de plans du 19<sup>e</sup> siècle et de plans contemporains.

STENGERS (J.), ed. *Bruxelles, croissance d'une capitale*. Anvers, 1979.

SMOLAR-MEYNART (A.), VANRIE (A.), eds. *Bruxelles. 1000 ans des Bruxellois et de leur riche passé*. Zwolle, 1998-2000, 21 fasc. (abondante iconographie).

DUBREUCQ (J.). *Bruxelles 1000, une histoire capitale*. Bruxelles, 1996-2000, 9 vol. (des milliers de documents iconographiques classés par quartiers).

DANCKAERT (L.). *Bruxelles. Cinq siècles de cartographie*. Thielt, 1989 (reproduction d'un large choix de plans depuis le 16<sup>e</sup> siècle jusqu'à 1986).

BILLEN (C.), DUVOSQUEL (J.-M.). *Bruxelles*. Anvers, 2000.

WAUTERS (A.). *Histoire des environs de **Bruxelles** ou description des localités qui formaient autrefois l'annexion de cette ville*. Bruxelles, 1855, 3 vol. (la réédition en 18 vol., Bruxelles, 1971-1975, est enrichie de la reproduction de 8000 documents cartes, plans et iconographie).

SMOLAR-MEYNART (A.), STENGERS (J.), eds. *La région de **Bruxelles**. Des villages d'autrefois à la ville d'aujourd'hui*. Bruxelles, 1989.

RANIERI (L.). *Léopold II urbaniste*. Bruxelles, 1973.

Concerne **Bruxelles** et **Ostende**. Nombreux plans et clichés provenant notamment des archives du Palais royal.

DEMEY (T.). *Bruxelles. Chronique d'une capitale en chantier*, 1. *Du voûtement de la Senne à la jonction Nord-Midi* ; 2. *De l'Expo '58 au siège de la CEE*. Bruxelles, 1990-1992, 2 vol.

DUVOSQUEL (J.-M.), LEMOINE-ISABEAU (C.). *La région de **Comines-Warneton**. Sept siècles de documents cartographiques et iconographiques*. Bruxelles, 1980.

Offre une typologie des cartes et plans indispensables à l'historien local.

CAULLET (G.). Notules sur la topiconographie de la **Flandre**, in *Annuaire de la Société des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique*, 1917, p. 131-181.

JORIS (A.), DE CRAECKER-DUSSART (C.). *Le visage de **Huy**. Choix et commentaire de documents iconographiques anciens XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle*. Bruxelles, 1986.

Reproduit quelques plans en portefeuille.

MADDENS (N.), ed. *De geschiedenis van **Kortrijk***. Thielt, 1974.

- GOBERT (T.). *Liège à travers les âges. Les rues de Liège*. Liège, 1924-1929<sup>2</sup> (la réédition en 12 vol., Bruxelles, 1975-1978, reproduit quantité de plans et vues).
- BREUGELMANS (K.) e.a. *Lier*. Bruxelles, 1990 (Historische stedenatlas van België).
- VAN ERMEN (E.), VAN MINGROOT (E.), MINNEN (B.), VAN DER EYCKEN (M.). *Limburg in kaart en prent. Historisch cartografisch overzicht van Belgisch en Nederlands Limburg*. Thielt-Weesp, 1985.
- Importante et remarquable contribution typologique.
- GODENNE (L.). *Malines, jadis et aujourd'hui*. Malines, 1908 (réédition: Anvers, 1973).
- Très nombreuses illustrations, la plupart photographiques.
- INSTALLÉ (H.). *Mechelen*. Bruxelles, 1997 (Historische stedenatlas van België).
- Un t. 2 est édité dans les *Handelingen van de Koninklijke Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen*, 1996, qui met l'accent sur les bâtiments, avec plans et dessins.
- ISAAC (M.-T.), LEBACQ (E.), eds. *Images de Mons en Hainaut du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*. Bruxelles, 2006.
- GENICOT (L.) e.a. *Namur. Le site et les hommes*. Bruxelles, 1988.
- JACQUES (F.). *Namur en 1784 (...). Essai de constitution d'un plan parcellaire*. Namur, 1980.
- DEBAERE (O.). *Stedenatlas: Oostende. Een topografisch overzicht van de ontwikkelingen van een fel begeerde havenstad*. Ostende, 2002.
- OSTYN (R.). *Tielt*. Bruxelles, 1993 (Historische stedenatlas van België).
- LOGIE (J.), PIRENNE (J.-H.) e.a. *Waterloo 1815. L'Europe face à Napoléon*. Bruxelles, 1990.
- Les auteurs ont rassemblé une iconographie topographique originale pourvue de commentaires, notamment le plan du champ de bataille au 10.000<sup>e</sup> levé dès 1816 par Craan, ingénieur vérificateur du Cadastre du département de la Dyle.
- Wevelgem in beeld. Een terugblik*. Wevelghem, 1997.
- LAURENT (R.). *De havens aan de kust en aan het Zwin (doorheen oude plannen en luchtfoto's)*. Bruxelles, 1986.

### 3. Conservation et inventorisations

#### 3.1. Dépôts

Des cartes et plans ainsi que des documents iconographiques sont conservés dans de nombreux dépôts: Archives générales du Royaume à Bruxelles (département des cartes et plans), Archives de l'État en province, Bibliothèque royale à Bruxelles: département des cartes et plans, cabinet des estampes), grandes bibliothèques et archives tant provinciales que communales, bibliothèques universitaires, musées, sociétés d'histoire locales. Un site internet ([www.cartesius.be](http://www.cartesius.be)) donne accès simultanément aux ressources (cartes, photos aériennes) de l'Institut géographique national, de la Bibliothèque royale, des Archives de l'État ainsi que du Musée royal de l'Afrique centrale. Les Archives générales du Royaume ont numérisé actuellement (2016) 57.000 cartes et plans dont 41.000 sont consultables en ligne dans tous les dépôts. Pour les organismes dont les collections sont spécialisées, il en sera question au moment opportun, ainsi pour l'Institut géogra-

plique national (voir 5.4). Quelques lieux méritent dès à présent une attention particulière car ils recèlent à la fois des plans, des cartes et des documents iconographiques.

**Bruges.** Iconografisch fonds Alexis Verbouwe, Provincie West-Vlaanderen – Dienst voor Cultuur ([www.west-vlaanderen.be/cultuur](http://www.west-vlaanderen.be/cultuur)). Voir aussi la banque de données d'icongraphie topographique [www.beeldbankwest-vlaanderen.be](http://www.beeldbankwest-vlaanderen.be).

**Bruxelles.** Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire. À voir le département des cartes et plans, des archives ainsi que le cabinet des estampes.

**Gand.** Centrale bibliotheek van de Universiteit Gent.

**Liège.** Collections artistiques de l'Université de Liège (dont le fonds Wittert) ([www.wittert.ulg.ac.be](http://www.wittert.ulg.ac.be)).

**Liège.** Bibliothèque des Chiroux. La collection de cartes et plans (env. 5000 pièces) du capitaine du génie Adolphe Dejardin (Liège 1818 – *ibid.* 1892) léguée à sa ville natale est conservée au sein de la Bibliothèque Ulysse Capitaine ([www.bib.chiroux-croisiers.liege.be/fonds](http://www.bib.chiroux-croisiers.liege.be/fonds)).

**Mons.** Bibliothèque de l'Université de Mons-Hainaut.

Quelques dépôts étrangers sont particulièrement intéressants pour la Belgique.

**Berlin.**

Staatsbibliothek zu Berlin, réunissant depuis 1992 en une seule institution – mais en maintenant les deux sites – la Deutsche Staatsbibliothek (jadis Berlin-Est) et la Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz (Berlin-Ouest). Elles se partagent depuis 1946 dans leur *Kartenabteilung* respective la cartothèque léguée par J.-B. Nothomb, ambassadeur de Belgique à Berlin de 1845 à sa mort en 1881, riche de 15.000 pièces environ, largement utilisée par Marcel Watelet.

**Paris.**

LE MOËL (M.), ROCHET (Cl.-Fr.). *Archives nationales. Catalogue général des cartes, plans et dessins d'architecture. Série N, t. 4: Pays étrangers*. Paris, 1974.

DUCHESNE (A.). *Les Archives de la Guerre et de la Marine à Paris et l'histoire de Belgique*. Bruxelles, 1963.

DEPAUW (C.). *Cartes et plans relatifs à l'actuelle province de Hainaut conservés dans les collections parisiennes. Archives nationales. Service historique de l'Armée de terre*. Bruxelles, 1999.

PETITJEAN (B.). *Les cartes et plans conservés à Paris concernant la province de Luxembourg*. Bruxelles, 1999.

### 3.2. Inventaires

ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME À BRUXELLES

GACHARD (L.-P.). *Inventaire des cartes et plans manuscrits et gravés qui sont conservés aux Archives générales du Royaume*. Bruxelles, 1848 et 1879.

PIOT (C.). *Inventaire des cartes et plans manuscrits. Deuxième supplément*. Bruxelles, 1879 et rééd. en 1997.

PIOT (C.). *Troisième supplément à l'inventaire des cartes et plans*. Bruxelles, 1879. *Cartes et plans (inventaire manuscrit)*, t. 1: Première partie; t. 2: Deuxième partie. Bruxelles, 1988, 2 vol.

JANSSENS (L.), DEVOLDER (K.). *Catalogus van de topografisch-historische Atlas*. Bruxelles, 1991-2003, 7 vol. parus.  
Chaque volume décrit 500 numéros, soit au total 3500 pièces.

#### ARCHIVES DE L'ÉTAT EN PROVINCES

- VANDEPUTTE (V.) e.a. *Inventaris van kaarten en plans uit het archief van de provincie Oost-Vlaanderen*. Bruxelles, 1998.  
*Kaarten en plans*. Bruxelles, 1992 (Rijksarchief te **Brugge**).
- HUYS (E.). *Catalogus van de verzameling kaarten en plannen van het Rijksarchief te Brugge*. Bruxelles, 1996.
- DEWITTE (R.). *Catalogue des cartes et plans de la collection Karel Mestdagh*. Bruxelles, 1935 (Archives de l'État à **Bruges**).
- MOENAERT (D.). *Inventaris van microfilms van de verzameling kaarten en plattegronden Mestdagh*. Bruxelles, 1996 (Rijksarchief te **Brugge**).
- VANDERMEERSCH (P.-C.). *Inventaire des cartes et plans conservés aux archives de la Flandre orientale, accompagné de notes et d'éclaircissements*. Bruxelles, 1850 (réédition : Bruxelles, 1999).
- DE REU (P.). *Catalogus van de kaartenverzameling van het Rijksarchief Gent (ca. 1358-1994)*. Bruxelles, 2014.
- WARLOP (E.). *Verzameling kaarten en plans (1616-1971)*. Bruxelles, 1989 (Rijksarchief te **Kortrijk**).
- DEVILLERS (L.). *Inventaire des cartes et plans, manuscrits et gravés, qui sont conservés au dépôt provincial des Archives de l'État à Mons*. Mons, 1870. – ID. *Supplément (...)*. Mons, 1896.
- DUMONT (C.), DELBECQ-POPULAIRE (D.). *Archives de l'État à Mons. Inventaire des cartes et plans, manuscrits et gravés. Second supplément*. Bruxelles, 1981.
- DECRIEUX (M.), VAN ISTERDAEL (H.). *Catalogus van de topografisch-historische atlas*. Bruxelles, 1998 (Rijksarchief te **Ronse**, transféré en 2009 au Rijksarchief Gent).

#### ARCHIVES COMMUNALES ET AUTRES DÉPÔTS

- SCHOUTEET (A.). *Stadsarchief Brugge. Catalogus van kaarten en plannen*. Bruges, 1972.
- SEVRIN (R.), DESREUMAUX (R.). Les cartes et plans terriers conservés aux Archives capitulaires de **Tournai**. Leur intérêt géographique, in *Annales de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie de Tournai*, p. 9-75.

#### BIBLIOTHÈQUE ROYALE ALBERT I<sup>er</sup>

- HISSETTE (L.). *Vues et plans de villes, châteaux, monastères et monuments dans les collections du Cabinet des estampes*. Bruxelles, 1917.
- ELKHADEM (H.), sous la direction de. *Inventaire raisonné des collections cartographiques Vandermaelen conservées à la Bibliothèque royale de Belgique*.  
T. 1 : FINCEUR (M.-B.), SILVESTRE (M.). *Cartes de Belgique*. Bruxelles, 1994.  
T. 2 : CHANTRENNE (C.), OP DE BEECK (B.). *Carte topographique de la Belgique au 1:20.000*. Bruxelles, 1994.

T. 3: FINCŒUR (M.-B.), SILVESTRE (M.). *Villes et communes de Belgique (hors Bruxelles)*. Bruxelles, 1999.

Décrit des centaines de plans de ville dont l'Atlas cadastral.

T. 4: IDEM, *Bruxelles*. Bruxelles, 2000.

Montre la grande variété des plans édités par Vandermaelen: le cadastre de la ville et des communes limitrophes, les plans liés à la politique d'extension, à l'urbanisation et à l'embellissement de la ville, l'expansion ferroviaire, sans oublier les plans touristiques.

T. 5: SILVESTRE (M.). *L'Atlas universel (1825-1827)*. Bruxelles, 2011.

T. 6: SILVESTRE (M.). *Autour de Philippe Vandermaelen. Répertoire biographique des collaborateurs de l'Établissement géographique de Bruxelles et de l'École normale*. Bruxelles, 2014.

#### UNIVERSITÉS ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES

MILIS-PROOST (G.). *Rijksuniversiteit te Gent. Centrale Bibliotheek. Inventaris der kaarten en globes*. Gand, 1967.

LAVOYE (M.). *Contribution à l'iconographie de la province de Liège. Catalogue des dessins du XVII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle conservés à la Bibliothèque de l'Université de Liège*. Liège, 1970.

PIÉRARD (C.). *Bibliothèque de l'Université de l'État à Mons. Inventaire sommaire des cartes et plans*. Mons, 1973.

DEPOITRE (F.), SEVRIN (R.). *Les plans de Tournai*. Tournai, 1995.

Inventaire de la collection de la Bibliothèque de la Ville de Tournai.

#### MUSÉES

COLIN (P.). *Vues de villes, châteaux, monastères et monuments publics dans les collections des Musées royaux de peinture et de sculpture*. Bruxelles, 1916.

Il s'agit des Musées royaux des Beaux-Arts.

## 4. Les plans

À partir du 18<sup>e</sup> siècle, la confection des cartes se fonde sur des levés sur le terrain ou sur des plans à petite échelle, ce qui justifie la priorité donnée ici à leur examen.

### 4.1. Les plans parcellaires à l'échelle d'une ou plusieurs communes

#### 4.1.1. Les antécédents

On trouve la trace des premiers plans précis à la fin du 16<sup>e</sup> siècle: les plus anciens concernent les châteaux de Warneton (1390) et de Courtrai. Il faut attendre près de deux siècles avant de disposer d'un véritable recueil de plans de villes: à partir des années 1560, le géographe Jacques de Deventer procède à la demande de Philippe II au levé systématique et à une échelle identique (8000<sup>e</sup>) des plans de plusieurs centaines de ville des Pays-Bas. Des plans et vues de villes seront aussi rassemblés dans l'œuvre monumentale de Braun et Hogenberg, *Civitates orbis terrarum*, publiée à Cologne entre 1572 et 1618, d'autres illustreront les



éditions successives de la *Description des Pays-Bas* de Guichardin à partir de 1567 tandis que Johan Blaeu sort son célèbre *Toonneel der steden* en 1649.

Les premiers atlas terriers de domaines appartenant à des propriétaires civils et ecclésiastiques font leur apparition chez nous en 1590 quand le duc Charles de Croÿ fait réaliser celui de ses seigneuries de Comines et Halluin (plans parcellaires avec véritables matrices). Cette pratique va se développer jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, particulièrement en Flandre, Hainaut et Brabant. Les plans parcellaires de paroisses et de petites villes vont fleurir dans la seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle à la suite des décisions des États de Flandre (1660) et de Brabant (1683) imposant la confection de tels plans pour asseoir l'impôt foncier : certaines localités ont renouvelé cet atlas parcellaire à plusieurs reprises. Comme les parcelles y sont coloriées en fonction de l'occupation du sol, la lecture en est aisée.

VAN DER HAEGEN (H.), DAELEMANS (F.), VAN ERMEN (E.), eds. *Cartes et plans anciens, sources pour la géographie historique des Pays-Bas méridionaux (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*. Actes de la journée d'étude du 20 septembre 1985. Bruxelles, 1986.

DUVOSQUEL (J.-M.). La reconstruction du château de Warneton à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, in *BCRH* (à paraître).

PAUWELS (P.G.). Het nieuw kasteel van Kortrijk 1394-1684, in *Handelingen van de Koninklijke Geschied- en Oudheidkundige Kring van Kortrijk*, 1983, p. 5-138.

RUELENS (C.) e.a. *Atlas des villes de la Belgique au XV<sup>e</sup> siècle. Plans du géographe Jacques de Deventer*. Bruxelles, 1884-1924, 24 livraisons.

KOEMAN (C.), VISSER (J.C.), eds. *De stadsplattegronden van Jacob van Deventer. Reproducties van de minuten et de netkaarten van 222 steden en 17 provinciën vervaardigd door Jacob van Deventer tussen 1558 en 1570*. Alphen aan den Rijn, 1992-2001, 9 vol. parus.

TOUWAIDE (R.H.). Les éditions belges de la Description des Pays-Bas par Lodovico Guicciardini. Analyse iconographique et typographique, in *De Gulden Passer*, 1965, p. 135-148 ; 1970, p. 40-83 et 1971, p. 29-62.

DUVOSQUEL (J.-M.), ed. *Albums de Croÿ*. Bruxelles, 1985-1996, 26 vol.

Édition d'environ 2500 gouaches réalisées entre 1595 et 1610 pour le duc Charles de Croÿ, couvrant entièrement les comtés de Hainaut et de Namur, le Tournaisis, une partie du Brabant et de la Flandre.

VERHULST (A.). *Landschap en landbouw in Middeleeuws Vlaanderen*. Bruxelles, 1995.

Bel exemple de l'apport d'une étude comparative des cartes et plans depuis le 16<sup>e</sup> jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

BEYLS (P.). *Ex cultura abundantia. Onderzoeksgids van Oost-Vlaamse landboeken (...)*. Bruxelles, 2015.

L'auteur a publié simultanément un répertoire pour la Flandre orientale. Un projet en cours pour la Flandre occidentale : [www.kaartenwestvlaanderen.wordpress.com](http://www.kaartenwestvlaanderen.wordpress.com).

DAUWE (J.). *Het land- en kaartboek van Lebbeke 1667-1763*. Gand, 2010.

Les grandes villes ne disposeront que fort tardivement d'un plan parcellaire, telles Bruxelles vers 1760, Huy en 1766, Lierre en 1777, Nivelles en 1787, par exemple. De petites villes avaient pris les devants comme Thielt en 1635, Cour-

traî hors les murs en 1770-1775. À noter qu'en 1786 Joseph II, dans le cadre de sa réforme des paroisses, demanda aux villes de produire un plan reprenant la géographie paroissiale ancienne et les propositions de modifications: beaucoup y répondirent en remettant des plans parcellaires levés à cette occasion. Tous ces documents antérieurs à la révolution industrielle constitue un point de départ indispensable pour étudier l'évolution des villes et villages à l'époque contemporaine:

DUVOSQUEL (J.-M.). Cadastres de paroisses en Belgique et dans la France du nord aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, in BRUNET (G.), GUYOTJEANNIN (O.), MORICEAU (J.-M.), eds. *Terriers et plans-terriers du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque de Paris (23-25 septembre 1998)*. Rennes-Paris, 2002, p. 103-115.

Pour les plans de villes à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, voir:

DUVOSQUEL (J.-M.). Les limites des paroisses de **Bruxelles** au XVIII<sup>e</sup> siècle et les projets de réorganisation de 1786, in JANSEN-SIEBEN (R.), LIBERT (M.), VANRIE (A.), eds. *Quotidiana. Huldealbum Dr. Frank Daelemans*. Bruxelles, 2011, p. 275-301.

*Plan de la ville de Huy avec ses faubourgs, rues et maisons, dressé en avril 1766 par Arnold DUMOULIN, arpenteur juré. L'original est aujourd'hui perdu mais a été reproduit par DUBOIS (R.). La ville de Huy au XVIII<sup>e</sup> siècle, in Annales du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts, 1895, p. 117-231.*

HOEBANX (J.-J.). Nous soussignés, François, Antoine et Jean-Joseph Brakman, géomètres jurés de résidence à **Nivelles**, in *Annales de la Société royale d'Archéologie, d'Histoire et de Folklore de Nivelles et du Brabant wallon*, 1994, p. 21-78.

Commente et reproduit le plan de 1787.

Par ailleurs, des historiens sont parvenus à reconstituer un plan pour la fin du 18<sup>e</sup> siècle en se basant sur des documents écrits de l'époque et sur le cadastre primitif de 1835 (voir 4.1.2.1):

JACQUES (F.). **Namur en 1784. Paroisses, rue, immeubles propriétaires et essai de constitution d'un plan parcellaire**. Namur, 1980.

BOURGEOIS (J.). *Le terrier de la commune de Warneton-Belgique de 1797-1798*. Comines-Warneton, 1982 1 vol. + un portefeuille de plans.

#### 4.1.2. Le cadastre et les documents dérivés

##### 4.1.2.1. Le cadastre

Après l'annexion des Pays-Bas autrichiens par la France en 1795, les lois de la République sont d'application dans les "départements réunis". L'échec de la *Refonte générale des matrices de rôles fonciers* sur la foi des déclarations des propriétaires (1801) va amener le Consulat à ordonner la confection d'un cadastre général par masses de cultures au niveau communal (1803). Ces plans au 5000<sup>e</sup> ont été dessinés en trois exemplaires: celui destiné au ministère est conservé aujourd'hui à Vincennes au Service historique de l'Armée de terre (c'est la collection la plus complète), celui du directoire départemental du Cadastre a été versé généralement par la direction provinciale du Cadastre aux Archives de l'État de

la province où l'on trouve aussi souvent l'exemplaire réservé à l'administration communale. L'entreprise a été interrompue en cours d'exécution en raison de l'imprécision de ces documents qui ne font pas la distinction entre propriétaires. En 1808, Napoléon décide de reprendre le problème à la base: commencent alors les premières opérations du levé d'un cadastre général parcellaire basé sur un arpentage et une expertise parcellaire commune par commune. Dès avant la fin du régime français, des villes et communes sont déjà dotées de plans cadastraux. Interrompues en 1814, les travaux sont poursuivis à l'époque hollandaise: en 1830, pratiquement tous les plans sont achevés. Chaque commune est couverte par un nombre de feuilles variant d'après l'étendue du territoire communal puisque tout le cadastre est à l'échelle du 5000<sup>e</sup> (avec développement au 2500<sup>e</sup> ou au 1250<sup>e</sup> si la densité du parcellaire l'exige, par exemple pour les centres urbains ou le noyau des villages). Chaque parcelle porte un numéro renvoyant aux registres 208 et 212 du Cadastre qui fournissent les renseignements indispensables (nom du propriétaire, superficie, nature de l'occupation notamment). Un plan d'assemblage communal au 10.000<sup>e</sup> figure la partition du territoire en sections et les limites des surfaces couvertes par chaque feuille. À la différence des plans d'Ancien Régime, ceux du Cadastre sont tracés à l'encre noire sans mise en couleur. L'établissement et la mise à jour des matrices prit plusieurs années encore si bien que ce qu'il est convenu d'appeler le cadastre primitif n'entra en application que quelques années après l'indépendance (1833-1835 dans sept provinces, seulement en 1843 pour le Luxembourg et le Limbourg). Pour quelques communes, on fit vers 1811-1818 une copie des plans rassemblés en un *Atlas portatif* dont peu subsiste. Les plans du cadastre primitif n'ont pas enregistré les modifications survenues au fil des années: elles sont figurées pour chaque commune dans un cahier de croquis annuels d'arpentage (modèle 207), un dessin confrontant pour chaque parcelle modifiée la situation antérieure et la nouvelle. Il faut attendre les années 1950 pour trouver des plans couvrant toute la commune actualisés dessinés sur calque et à partir des années 1970, un plan révisé est tiré chaque année. Depuis quelques années, la mise à jour est informatisée.

Plans et matrices étaient jusqu'il y a peu consultables dans les différentes directions provinciales du Cadastre (pour les communes à facilités linguistiques de tout le pays, il faut se rendre à Bruxelles où la direction est bilingue). Un accord récent avec le Ministère des Finances organise leur versement aux Archives de l'État avec rédaction d'un inventaire. Certaines communes possèdent encore les plans et matrices de leur cadastre primitif.

Les plans du cadastre primitif et le cadastre actuel ont été numérisés et sont accessibles à certaines conditions sur les portails cartographiques très développés des trois Régions du pays qui offrent bien d'autres documents: L'AGIV ou Agentschap voor Geografische Informatie pour la Flandre ([www.agiv.be](http://www.agiv.be)) avec notamment le CADMAP (plan cadastral parcellaire digitalisé actuel), le CIRB ou Centre informatique pour la Région bruxelloise ([www.cirb.irisnet.be](http://www.cirb.irisnet.be)), rubrique Urbis) et pour la Région wallonne le ministère de l'Équipement et des Transports (MET) ([www.patrimoine.met.wallonie](http://www.patrimoine.met.wallonie), rubrique cartothèque et [www.geoportail.wallonie.be](http://www.geoportail.wallonie.be)). Ces sites offrent également l'accès à des informations actuelles: parcellaires issus du cadastre, photographies aériennes, orthoplans et cartes topographiques dont il sera question ci-après.

HANNES (J.). La constitution du cadastre parcellaire. Étude des sources, in *Bulletin trimestriel du Crédit communal de Belgique*, 1967, 80, p. 82-87.

Y sont citées la liste des dossiers et celle des *Atlas portatifs* pour la province d'Anvers.

TULIPPE (O.). À propos d'archives cadastrales, in *Bulletin du Cercle des Géographes liégeois*, 1933, p. 6-11.

Indique notamment les lieux de conservation (à son époque) des dossiers pour les provinces de Hainaut, Liège, Luxembourg et Namur.

VERHULST (A.E.). Kadastrale archieven en plaatselijke geschiedenis, in *Cultureel Jaarboek van de Provincie Oost-Vlaanderen*, 1954, p. 205-235 et 303-310.

Donne une liste des communes de cette province dont les dossiers sont conservés.

CHALLE (J.-P.). Le cadastre primitif et son utilisation, in *Bulletin trimestriel du Crédit communal de Belgique*, 1973, 105, p. 149-164.

DUMONT (C.). *Plans du cadastre de la province de Hainaut*. Bruxelles, 1992 (Archives de l'État à Mons).

OCKELEY (J.). Het archief van het Kadaster van Brabant. Een rijke bron voor de reconstructie van de agrarische structuren en de plattelandseconomie in het Pajottenland, in *De Vlaamse Stam*, 2013, p. 145-167.

NIEBES (P.-J.). *Inventaire des archives du Service public fédéral Finances. Direction régionale du Cadastre du Hainaut. Documents relatifs aux mutations (1833-1910)*, 2011 (Archives de l'État à Mons): uniquement en ligne.

LANNOY (P.). *Inventaris van de pre-primitieve en primitieve plannen van het Kadaster in West-Vlaanderen, 1807-20<sup>e</sup> eeuw*, 2014 (Rijksarchief te Brugge).

VERMOTE (J.), PRENEEL (M.), DE REU (P.). *Inventaris van het archief van de gewestelijke Directie van het Kadaster van Oost-Vlaanderen. Overdracht 1993 (1798-1957)*, 2015 (Rijksarchief te Gent): en ligne.

GHEYSSENS (V.). *Inventaris van het archief van het Ministerie van Financiën. Kadaster. Gewestelijke Directie Brabant (arrondissement Brussel), 1802-2004* (en préparation).

La Direction de la Documentation et des Archives régionales (Service public de Wallonie) vient de lancer une édition des plans par masses de culture qui couvrira la Wallonie en cinq volumes:

DE SPIEGELEER (P.), GÉMIS (P.). *Quand la Wallonie était française. Plans par masses de culture (1802-1808)*, t. 1: *Province de Namur (département de Sambre-et-Meuse et département des Ardennes)*. Namur, 2015, 135 plans.

#### 4.1.2.2. Les réductions des plans cadastraux

Dès l'époque hollandaise, nombre de plans cadastraux ont été réduits au 25.000<sup>e</sup> pour l'élaboration d'une carte générale du pays connue sous le nom de *Militaire verkenningen* (voir 5.3). En 1830, ils furent évacués de Gand au Topografische Dienst van Nederland à Delft où leur existence fut signalée en 1973: l'ensemble de la documentation, encore inédite aujourd'hui, a été depuis lors transféré à l'Algemeen Rijksarchief à La Haye (la cotation y a été totalement revue!).

Pour l'élaboration d'une nouvelle carte d'état-major du pays (voir 5.3), le Dépôt de la Guerre de Belgique réduisit au 20.000<sup>e</sup> les plans cadastraux: dans

cette collection, dont l'existence à l'Institut géographique national à Bruxelles ne fut révélée qu'il y a quelques dizaines d'années, chaque commune occupe une feuille reproduisant le parcellaire sans la numérotation. Comme les parcelles sont coloriées suivant l'occupation du sol, ces réductions sont en fait la synthèse du plan cadastral (tracé) et des matrices (couleurs). Beaucoup de ces réductions, achevées dès 1840 (sauf les provinces de Limbourg et Luxembourg), portent la date de la dernière révision en 1854.

Les cartes au 14.400<sup>e</sup> qui accompagnent le traité de Courtrai (1820) fixant la frontière entre la France et les Pays-Bas sont de véritables plans parcellaires qui ont l'avantage de franchir la frontière: ils s'étendent en général sur deux kilomètres et demi de chaque côté de la limite d'État. Il en existe plusieurs séries en France (Ministère des Affaires étrangères) et aux Pays-Bas. L'exemplaire officiel néerlandais en 84 feuilles fut transféré en 1934 aux Archives générales du Royaume à Bruxelles. Chaque commune concernée en reçut un extrait tout comme les autorités provinciales et départementales. Un travail similaire a été réalisé en 1815 pour la frontière entre les Pays-Bas et la Prusse et en 1843 pour celle séparant les Pays-Bas et la Belgique (carte au 10.000<sup>e</sup> dont un exemplaire en est conservé au Ministère des Affaires étrangères à Bruxelles).

VAN DER HAEGEN (H.). De kadastrale reducties van de Belgische gemeenten op schaal 1/20.000, in *Limburg*, 1990, p. 159-176.

*Traité des limites 1820*. Bruxelles, 1992.

Inventaire des documents et cartes remis à la Belgique par le Gouvernement hollandais en 1934.

DE BRUYNE (A.), DE BRUYNE (J.). À propos de frontières et de bornes [entre la Belgique et la Prusse], in *Bulletin trimestriel du Crédit communal*, 191, 1995, p. 39-67.

INDEKEU (B.). Grenskaarten België-Nederland uit de periode 1831-1843, in *Limburg*, 1990, p. 151-152.

#### 4.1.2.3. La publication du cadastre

Afin de donner un plus large accès aux plans du cadastre, deux initiatives privées ont entrepris leur publication. Philippe Vandermaelen, à la tête de l'Établissement géographique de Bruxelles, conçut le projet ambitieux d'éditer un *Atlas cadastral du Royaume de Belgique* au 5000<sup>e</sup>: publiée en 1837-1838, la série fut suspendue après la parution de nonante-cinq communes brabançonnaises (122 feuilles) dont toutes celles qui constituent aujourd'hui la Région de Bruxelles-Capitale sauf Bruxelles-ville. Opiniâtre, Vandermaelen mit en chantier un *Cadastre parcellaire de la Belgique* au 2500<sup>e</sup>: seules quarante-deux communes du Brabant virent le jour entre 1844 et 1847 (quatorze communes lithographiées en 1844-1845 et vingt-huit autographiées en 1846-1847). Les plans de certaines localités figurent dans les deux séries (il existe des exemplaires coloriés à l'aquarelle). Tous sont accompagnés de l'édition des matrices. La liste des plans édités figure dans la *Bibliographie nationale. Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications, 1830-1880*. Bruxelles, 1910, t. 4, p. 91-95. Ils sont minutieusement décrits et datés par Michel-Benoît FINCŒUR et Marguerite SILVESTRE (voir 3.2).

À la même époque, Philippe-Christian Popp, un ancien contrôleur du Cadastre établi comme imprimeur à Bruges, entame dès 1842 la publication en lithographie monochrome d'un *Atlas cadastral parcellaire de la Belgique* au 5000<sup>e</sup> (quelques plans au 7500<sup>e</sup> au début) avec développement au 1250<sup>e</sup> ou au 2500<sup>e</sup> quand la densité du parcellaire l'exige. Les matrices font aussi l'objet d'une édition. À la mort de Popp survenue en 1879 et après achèvement de la province de Liège par sa veuve, la collection couvre 1787 communes (totalisant 2.247 plans) sur un total de 2566: les provinces de Brabant (338 communes), Flandre occidentale (206), Flandre orientale (290), Hainaut (435) et Liège (332) sont achevées; Anvers ne l'est que partiellement (86: arrondissements d'Anvers et de Malines) tandis que les provinces de Limbourg, Luxembourg et Namur ne sont même pas entamées. La liste des plans édités figure dans la *Bibliographie nationale*, Bruxelles, 1897, t. 3, p. 170-176. À de rares exceptions près, les plans de Popp ne portent pas de date mais il est possible de leur en attribuer une: voir PIÉRARD (C.). Quelle est la date du plan cadastral de Mons dressé par P.-C. Popp ?, in *Annales du Cercle archéologique de Mons*, 1978, p. 303-310, qui expose plusieurs méthodes. Le plan de Mons est de 1862 (réédité vers 1980 par les Amis de la Bibliothèque de Mons); autres exemples: Ath (c. 1864), Courtrai (1852), Herstal (1875-1876), Messines (1854), Tournai (1865?). Le plan de Bruxelles, daté de 1866, est divisé en onze sections reproduites au 1250<sup>e</sup> (12 feuilles). Les plans Popp sont consultables en ligne sur le site de la Bibliothèque royale et pour la Région wallonne sur patrimoine.met.wallonie.be et www.geoportail.wallonie.be. Il s'en trouve une collection pratiquement complète (plans et matrices) à la Bibliothèque royale à Bruxelles et à la bibliothèque de l'Académie royale de Belgique (ancienne collection Crédit communal – Belfius). Voir aussi www.poppkad.ugent.be.

Le Professeur René Tavernier (Université de Gand) a fait copier sur calque vers 1953 les plans cadastraux de 456 communes situées dans les provinces d'Anvers, Limbourg, Luxembourg et Namur qui n'avaient pas été édités par Popp. Ces copies, qui devaient servir à l'établissement de la carte des sols, sont conservées actuellement dans le département de géologie de l'Université de Gand (Prof. Van Ranst) où il est possible de s'en procurer une copie. Un tirage est conservé à la Bibliothèque centrale de l'Université de Gand (Krt. 1500, inv. n° 1398).

À signaler dans le cadre d'une province l'œuvre d'un inspecteur du Cadastre de la Flandre orientale:

GÉRARD (P.). *Kadastrale atlas der provincie Oost-Vlaanderen op de schaal van 1/2500*. Gand, s.d.

Concerne notamment les communes de Beveren (10 feuilles), Hamme (14) et Kallo (17).

MOSELMAANS (J.). *Philippe Vandermaelen, son atlas cadastral, son atlas parcellaire, sa contribution à la confection des atlas des chemins vicinaux*. Bruxelles, 1995.

HANNES (J.). L'Atlas cadastral parcellaire de la Belgique de P.-C. Popp. Importance de cette source pour la géographie historique des communes, in *Bulletin du Crédit communal de Belgique*, 85, 1968, p. 137-146.

VAN DEN ABEELE (A.). Quelques renseignements concernant le plan cadastral de la ville de Bruges par P.C. Popp, in *Bulletin du Crédit communal de Belgique*, 93, 1970, p. 151-163. Le plan de Bruges en 8 feuilles a connu deux éditions: la première porte la date 1854 et la seconde, plus courante, est millésimée 1865.

DEMUYNCK (G.). Datering, consultatie en gebruik van de Oost-Vlaamse Poppkaarten en -leggers, in *De Vlaamse Stam*, 51, 2015, p. 361-372.

JANSSENS (L.). *Plans Popp aux Archives générales du Royaume*. Bruxelles, 1995. *Inventaris van de kaarten Popp. Arrondissement Brugge, Veurne, Ieper en Kortrijk (1840-1850)*. Bruxelles, 1992 (Rijksarchief te Brugge).

MOENAERT (D.). *Inventaris van microfilms van de verzameling kaarten Popp*. Bruxelles, 1996 (Rijksarchief te Brugge).

Des plans parcellaires de certaines villes ont été édités en dehors de ces collections. Voici quelques exemples :

*Plan géométrique parcellaire de la ville d'Anvers dressé en 1846 par l'inspecteur du Cadastre de la province F.A. Losson à l'échelle de 1 à 2500 mètres (...). Lithographie de D. Avanzo et C<sup>e</sup> à Liège. Déposé à Moll le 3 janvier 1848.*

Ne couvre que la partie de la ville située à l'intérieur des fortifications.

*Plan géométrique de la ville d'Anvers, dressé et publié en vertu d'autorisation ministérielle par le géomètre Valerius Jouan. Lithographié par V. Corvilain à Bruxelles. Imprimé par J. Vander Borghet à Bruxelles.* Ce plan à l'échelle du 2500<sup>e</sup> édité vers 1855 couvre la ville *intra muros*.

*Plan géométrique parcellaire et de nivellement de la ville d'Anvers et des communes limitrophes dressé et gravé à l'échelle de 1 à 5000 par Alouis Scheepers, conducteur des travaux communaux (...). Publié sous les auspices de l'administration communale, 1868.* L'ensemble des feuilles mesure 158 × 108 cm. Une deuxième édition paraît en 1869 avec mise à jour des noms de rues ; les éditions ultérieures (1871, 1873, 1874, 1877, 1880, 1881, 1885 et 1886) sont intéressantes car elles enregistrent les modifications successives de la ville.

*Plan géométrique de la ville de Bruxelles dressé en 1835 par W.B. Craan, ancien ingénieur vérificateur du Cadastre de la province de Brabant.* Bruxelles, 1836.

Plan au 2500<sup>e</sup> en 4 feuilles accompagné de trois feuilles donnant le nom des rues et des principaux bâtiments. Il a été republié avec mise à jour en 1848. Vandermaelen a édité c. 1836 en une seule feuille le plan de Craan réduit au 5000<sup>e</sup> sans y représenter le parcellaire (plusieurs éditions ultérieures, notamment en 1842, 1844 et 1848).

GÉRARD (P.). *Plan parcellaire de Gand et partie de sa banlieue échelle 1/2500*. Gand, 1855 (4 feuilles).

*Plan der stad Kortryk opgedragen aan den W.E.G. heer Lipkens, hoofd ingenieur van 't Kadaster, gemeten en overgesteld ten jaare 1822 door C. Cierckens – Schaal van 1 voor 3000 ellen.* Paris, 1830.

Donne le nom des rues et signale les principaux bâtiments.

*Plan de la ville de Courtrai dressé par W.J. Henry, géomètre de 1<sup>e</sup> classe du Cadastre. 1850. Echelle de 1 à 3000 mètres.* Courtrai, 1850.

*Plan parcellaire de la ville de Mons, capitale de la province de Hainaut (...). Levé par A.E.E. Goffaux, géomètre de première classe, gravé par Jamot.* Bruxelles, 1828.

La reproduction de ce plan au 2000<sup>e</sup> a été éditée en 1970 par la Société des Bibliophiles belges séant à Mons.

*Plan de la ville de Namur. Dressé par MM. Debarsy et Leroy, géomètres. Publié par A. Tessaro, marchand d'estampes.* Liège, c. 1840, en une feuille au 2500<sup>e</sup>.

*Plan de la ville de Namur et de ses environs, dressé à l'échelle de 1 à 2500 par H.-J. Rolin, commis de 1<sup>e</sup> classe des Ponts et Chaussées, 1868. Bruxelles, 1868.*  
*Plan géométrique de Tournai, dressé d'après les opérations cadastrales par Ud Picquet, lithographié à l'Établissement géographique de Bruxelles, fondé par Ph. Vandermaelen en 1830, et publié par les soins de F. Simonot. 1838, au 2500<sup>e</sup> (2 feuilles).*  
*Plan géométrique de la ville de Tournai, dressé à l'échelle de 1 à 5000 mètres par Ud Picquet, géomètre. 1854. (1 feuille). Nouvelle édition en 1870 après le démantèlement de l'enceinte.*

L'Institut cartographique militaire (aujourd'hui Institut géographique national, voir 5.4) a également édité un plan parcellaire de *Bruxelles & ses environs*. – 1881 au 5000<sup>e</sup> (4 feuilles) qui connut plusieurs éditions mises à jour et imprimées en 1893, 1894 et 1898.

#### 4.1.2.4. Les documents dérivés

Les plans cadastraux ont servi de base à d'autres documents. Une loi de 1841 impose aux communes de disposer dans les deux ans de "plans généraux d'alignement et de délimitation des chemins vicinaux". La direction de la confection de ces *Atlas des chemins vicinaux* est confiée à Henri Heuschling, inspecteur du Cadastre pour le Brabant. Après approbation par la députation permanente (généralement en 1845), chaque commune rurale de l'époque (les villes ne sont évidemment pas concernées par cette législation) possède un instrument de travail dont la structure est identique dans tout le pays : un plan général du territoire de la commune au 10.000<sup>e</sup> et un nombre variable de plans de détail dressés au 2500<sup>e</sup>, suivis d'un certain nombre de tableaux (numérotation et description des chemins, renseignements sur les parcelles attenantes aux chemins notamment), le tout relié en un volume. Les plans sont des copies partielles du cadastre primitif et les données des tableaux proviennent des matrices : seule la numérotation des parcelles a été modifiée mais une table de concordance facilite la consultation. Cet atlas a été réalisé en deux exemplaires : l'un est conservé par l'administration communale (souvent dans les services techniques), l'autre par le greffe du gouvernement provincial (aujourd'hui parfois par les services voyers). La loi n'a pas prévu la consignation des modifications survenues ultérieurement : dans certaines communes, elles sont maladroitement dessinées de façon approximative. Seules les communes rurales de l'époque ou les villes pour leur banlieue extra muros ont été soumises à cette législation ; attention cependant : des localités qui ont pris de l'extension depuis lors ou des anciens villages englobés aujourd'hui dans une agglomération urbaine (par exemple les dix-huit communes de la Région de Bruxelles-capitale, Bruxelles n'ayant pas été soumis à cette obligation) en ont été pourvus mais ils y sont parfois perdus en raison de leur inutilité actuelle. Cet atlas n'a jamais été renouvelé. Voici l'état des collections provinciales.

Région de Bruxelles-Capitale : les 18 atlas sont conservés au Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale – Direction de l'Urbanisme / développement urbain, bâtiment CCN, rue du Progrès 80 boîte 1 à 1035 Bruxelles. Une version microfilmée a été réalisée.



Anvers : l'atlas de toutes les communes a été scanné et accessible en ligne ([www.provant.be/bestuur/grondgebied/gis/atlas buurtwegen](http://www.provant.be/bestuur/grondgebied/gis/atlas_buurtwegen)).

Brabant wallon : conservés au Service de la voirie et des cours d'eau non navigables, numérisés par le Service provincial de gestion des infrastructures et du patrimoine non bâti.

Brabant flamand : conservés au Service des archives, la version numérique est accessible en ligne sur le site [geopunt](http://geopunt.be).

Brabant wallon : les atlas de 113 anciennes communes (27 entités aujourd'hui) ont été numérisés par le Service provincial de gestion des infrastructures et du patrimoine non bâtis.

Flandre occidentale : conservés aux Archives provinciales ([www.west-vlaanderen.be/archiefdienst](http://www.west-vlaanderen.be/archiefdienst) et [www.giswest.be](http://www.giswest.be)).

Flandre orientale : tous les atlas sont en ligne ([www.oost-vlaanderen.be/buurtwegen/digitaal](http://www.oost-vlaanderen.be/buurtwegen/digitaal)).

Hainaut : conservés aux Archives provinciales, sont en ligne sur le portail cartographique de la Province du Hainaut ([portailcarto.hainaut.be](http://portailcarto.hainaut.be)).

Liège : scanné par le Service technique de la Province – service cartographie (accessible en ligne par les communes).

Limbourg : tous les atlas ont été scannés ([gis.limburg.be](http://gis.limburg.be)).

Namur : tous les atlas ont été scannés par les Services techniques de la Province, en ligne via [www.itinéraireswallonie.atlas.be](http://www.itinéraireswallonie.atlas.be).

Luxembourg : scannés par le Service technique de la Province, en ligne pour les communes via le GIG (Groupement d'informations géographiques).

La loi du 7 mai 1877 a prescrit la rédaction pour chaque commune d'un *Atlas des voies non navigables ni flottables* en trois exemplaires, l'un se trouvant à l'Administration communale, l'autre au Gouvernement provincial et le troisième en principe aux Archives générales du Royaume (Ministère de l'Intérieur). La collection de la Province a parfois été versée aux Archives de l'État (notamment à Arlon pour le Luxembourg), ce document étant devenu obsolète depuis qu'en 1955 une loi en a prescrit le renouvellement. Dans chaque série, un volume rassemble pour chaque commune plan d'assemblage (au 5000<sup>e</sup> ou au 10.000<sup>e</sup>), plans de détails (au 2500<sup>e</sup>) et description des ruisseaux. À noter que les voies navigables (fleuves, rivières et canaux) n'y sont pas repris puisqu'ils relevaient alors de l'État.

YANTE (J.-M.). Les atlas, outils de gestion administrative. Deux réalisations belges du 19<sup>e</sup> siècle, in *Jahrbuch für Europäische Verwaltungsgeschichte*, 1997, p. 109-120.

YANTE (J.-M.). Les atlas des chemins vicinaux (ca 1841-1845). Un patrimoine cartographique mal connu, in *Bulletin trimestriel du Crédit communal*, 1995, 193, p. 43-73.

VANNIEUWENHUYSE (J.). *In goede banen? De Provincie West-Vlaanderen en het beheer van de buurtwegen, 1800-heden*. Bruges-La Panne, 2005.

Rappel de la législation, donne l'inventaire des atlas conservés aux archives provinciales et décrit la digitalisation qui en a été faite.

VANNIEUWENHUYSE (J.). *In kaart gebracht. De Provincie West-Vlaanderen en het beheer van de onbevaarbare waterlopen 1800-heden*. Bruges, 2001.

Rappel de la législation et description de la restauration de 1205 plans!

#### 4.1.3. Les photos aériennes verticales

La photographie aérienne a fourni une base nouvelle pour l'établissement de cartes détaillées, complétée aujourd'hui par des images spatiales. Il s'agit de couvrir des territoires plus ou moins vastes (quelques kilomètres carrés) avec des images prises dans un axe vertical.

##### 4.1.3.1. Avant l'avion

Félix Nadar, auteur de la toute première photographie aérienne réalisée au sud de Paris en 1858, aurait opéré aussi en Belgique, peut-être en 1864, lors d'un vol en ballon commencé triomphalement à Bruxelles et terminé dans un arbre près d'Ypres. La photographie aérienne par cerf-volant (la première fut prise en 1888) trouve des adeptes en Belgique, à Gand et à Tournai notamment. Elle ne fournit malheureusement que des photos obliques. Les photos prises d'un avion deviennent courantes à partir de 1915, les besoins des armées provoquant de grands progrès en la matière. Avant, les militaires utilisent des aéronefs fort peu discrets ou encore des ballons captifs permettant d'observer le territoire contrôlé par l'ennemi.

GODERUS (A). Le cerf-volant photographe, in *Bulletin de l'Association belge de Photographie*, octobre 1905, 10.

L'auteur, qui reproduit quelques-uns de ses clichés, opère dans la région de Gand.

DE BEAUFFORT (G.). René Desclée et la photographie aérienne par cerf-volant, in DESCLÉE (B.), ed. *René Desclée, photographe tournaisien (1868-1953)*. Tournai, 1988, p. 69-94. Photographies prises au-dessus de Tournai entre 1910 et 1939.

##### 4.1.3.2. Les débuts de l'aviation et les deux guerres mondiales

La guerre de 1914-1918 a favorisé les progrès techniques de la photographie aérienne naissante, primordiale pour l'observation à grande échelle du champ de bataille et des lignes ennemies fort tôt stabilisées. La zone des combats a été couverte densément : plus de 5500 prises de vues verticales et obliques des années 1915-1918 ont été repérées dans les archives bavaroises pour la seule commune de Comines-Warneton. Des travaux récents à l'Université de Gand sous la direction du Prof. Jean Bourgeois) ont mis en évidence la richesse de cette documentation pour la topographie, l'histoire du paysage et l'archéologie.

Toutes les armées belligérantes ont organisé des missions de reconnaissance. La plus grande collection en Belgique (plus de 50.000 photos prises par l'Aviation militaire belge) se trouve au Musée de l'Armée à Bruxelles. L'Imperial War Museum de Londres (135.000 clichés de la *Royal Air Force* pour la France et la Belgique dont 2472 datent de 1915, 14.001 de 1916, 52.537 de 1917 et 64.078 de 1918). Les différents pays de l'ancien empire britannique recèlent des trésors pour nos régions : par exemple l'Australian War Memorial à Canberra (16.000 clichés) et le Musée canadien de la Guerre à Ottawa. En France, la grande majorité des photographies aériennes est conservée dans le Département de l'Armée de l'air au Service historique de la Défense à Vincennes (Centre historique des Archives). Du côté allemand, des collections sont conservées dans la capitale des anciens

États: bien connu est le Bayerisches Hauptstaatsarchiv (Abteilung 4: Kriegsarchiv) à Munich (environ 300.000 photos aériennes pour la Belgique et la France), le Bundesarchiv à Coblenz, le Bundesarchiv-Militärarchiv à Freiburg ainsi qu'à Stuttgart. À la National Archives and Records Administration (NARA) à Washington DC, on trouve une collection de 16.000 clichés de nos régions datant pour la plupart de 1918 à côté d'une masse de documents photographiques récupérés en Allemagne. Des collections particulières ont été recueillies dans des institutions publiques. Ainsi au Canada, à l'Université de Victoria. À Ypres, le centre de documentation de l'In Flanders Fields Museum a regroupé autour de la collection du Dr Alfred Caenepeel quantité de documents notamment photographiques.

BOURGEOIS (J.), MEGANCK (M.), SEMEY (J.). Almost a Century of Aerial Photography in Belgium. An Overview, in BOURGEOIS (J.), MEGANCK (M.), eds. *Aerial Photography and Archaeology 2003. A Century of Information*. Gand, 2005, p. 37-48.

DUMARCHE (L.). La photographie aérienne 1914-1918: une nouvelle arme des guerres, in HUMBERT (J.-P.), ed. *Vues d'en haut. La photographie aérienne pendant la guerre de 1914-1918*. Paris, 1988, p. 8-16.

HUMBERT (J.). La photographie aérienne pendant la guerre de 1914-1918, in *Bulletin de la Société des Amis du Musée de l'Armée*, 1989, p. 59-69. Il s'agit du Musée de l'Armée français.

STICHELBAUT (B.). The Interpretation of Great War Air Photographs for Conflict Archaeology & Overview of the Belgian Royal Army Museum's collection, in STICHELBAUT (B.), BOURGEOIS (J.), SAUNDERS (N.), CHIELENS (P.), eds. *Images of Conflict: Military Aerial Photography and Archaeology*. Cambridge, 2009, p. 185-202.

STICHELBAUT (B.), GHEYLE (W.), BOURGEOIS (J.). Great War Aerial Photographs: the Imperial War Museum's Box Collection, in COWLEY (D.C.) e.a., eds. *Landscapes Through the Lens. Aerial Photographs and Historic Environment*. Oxford, 2010, p. 225-236.

BEYLOT (A.). Military Aerial Photographs, From 1914 to the Present. A Survey of the French Sources, in *Ibid.*, p. 135-150.

HAUPT (P.). Great War Aerial Photographs in German Archives: a Guide to the Sources, in *Ibid.*, p. 151-164.

STICHELBAUT (B.). Mogelijkheden van historische luchtfotografie voor de slagveldarcheologie van Wereldoorlog I, in *Monumenten, Landschappen & Archeologie*, 2007, p. 55-63.

STICHELBAUT (B.), CHIELENS (P.). *La guerre vue du ciel. 1914-1918: le front en Belgique*. Bruxelles, 2013.

Reproduit et commente environ 150 photos aériennes, de Ploegsteert à Nieuport.

STICHELBAUT (B.), MASTERS (P.). Vu d'en haut et sous le sol. La découverte et la mise sur carte de tranchées de la Première Guerre mondiale à Warneton, hameau de Saint-Yvon (Hainaut), Belgique, in *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, 2011, p. 289-296.

GHEYLE (W.) e.a. Historical Aerial Photography and Multireceiver EMI Soil Sensing. Completing Techniques for the Study of a Great War Conflict Landscape, in *Archaeological Prospection*, 2016 (uniquement en ligne : wileyonlinelibrary.com).

Les photographies aériennes de la Seconde Guerre mondiale sont bien moins connues. L'énorme collection de photographies aériennes (5.500.000 clichés pris entre 1939 et 1945) du centre d'interprétation de la Royal Air Force (RAF) à Medmentham, confiée à l'Université de Keel en 1962 (The Aerial Reconnaissance Archives), a été transférée en 2008 à la *Royal Commission on the Ancient and Historical Monuments of Scotland* à Edimbourg. En 2003, des millions de clichés ont été mis en ligne ([www.evidenceincamera.co.uk](http://www.evidenceincamera.co.uk)). Il s'y trouve de nombreux clichés concernant la Belgique : les archéologues furent les premiers à y recourir.

Pour la documentation allemande, voir :

GOING (C.J.). A Neglected Asset. German Aerial Photography of the Second World War Period, in BEWLEY (R.H.), RACZKOWSKI (W.), eds. *Aerial Archaeology. Developing Future Practice*. Amsterdam, 2002, p. 23-30.

Le Fonds photographique de l'armée de l'Air à Vincennes contient des millions de photographies où il faudrait repérer ce qui concerne notre pays.

#### 4.1.3.3. Photographie aérienne, cartographie et travaux publics

Une des premières photographies aériennes verticales en Belgique fut celle de Bruxelles prise par la Sabena vers 1930 et publiée dans *Le Patriote illustré*.

Pour établir ses cartes topographiques, l'Institut géographique militaire / national a réalisé à partir de 1947 des prises de vues aériennes verticales couvrant la totalité du pays à des échelles variables dans le temps et dans l'espace (10.000° en 1947, 20.000° en 1952, 18.500° en 1971, 21.000° en 1981). Des vols sont organisés régulièrement pour la mise à jour. D'abord en noir et blanc, les clichés sont aujourd'hui en couleur. Des vols spéciaux sont parfois demandés à l'IGN pour des travaux particuliers.

De son côté, le Service de Topographie et de Photogrammétrie du Ministère des Travaux publics a procédé à partir de 1947 à des couvertures partielles en fonction des besoins, une même région étant survolée à des époques irrégulières. L'échelle des photographies varie du 10.000° (1954-1955, 1969) au 15.000° (1957) ou 16.000° (1973). Des clichés ont été réalisés ponctuellement à l'occasion de grands travaux. Lors de la régionalisation du ministère, les collections ont été partagées. Celles concernant la Région wallonne ont été transférées à Namur (Service public de Wallonie. Département de la géomatique, direction de la géométrie) où elles sont tenues à jour (au 6000° depuis 1992), les vols étant désormais assurés par la firme Walphot devenue CICADE pour le Ministère de la Région wallonne. À noter que des milliers de photos prises au sol ou en oblique côtoient les photographies aériennes. Ces dernières sont classées d'après la numérotation des planches de la carte de l'IGN. La Société nationale terrienne a fait réaliser des photographies aériennes dans le cadre de certains remembrements agricoles. Une liste détaillée des photos disponibles en 1986 est fournie par :

OZER (A.), DETRY (B.). Un inventaire des photographies aériennes de la Wallonie, in *Cahiers de l'Aménagement du Territoire wallon*, novembre 1986, 6-7.

Des photographies récemment prises par satellite sont disponibles sur le site [earth.google.fr](http://earth.google.fr). La date du cliché est indiquée: ne pas la confondre avec celle du copyright (millésime de la consultation).

#### 4.1.3.4. Les orthophotoplans

À partir de prises de vues réalisées par leurs soins en système numérique, trois firmes ont édité des orthophotoplans: ceux-ci ont l'avantage d'offrir une vue aérienne verticale sur laquelle ont été portées les limites d'État, de province et de commune. La visualisation du parcellaire y est parfaite. Le pays a été découpé en respectant le tableau d'assemblage et la numérotation de la carte au 50.000<sup>e</sup> de l'IGN. Comme les orthophotoplans sont à l'échelle du 10.000<sup>e</sup>, 32 feuilles d'orthophotoplans correspondent une seule feuille de la carte de l'IGN. Une première série a été publiée sur papier en noir et blanc, une seconde en couleurs (il est possible ici de distinguer la nature de l'occupation du sol). Elle est consultable en ligne.

Aero Survey (Saint-Nicolas/Anvers) sortit les premiers orthophotoplans noir et blanc en 1972 (situation 1971). Eurosense (Wemmel) s'est chargé de l'édition en couleurs des feuilles de la Flandre et de Bruxelles. Prise de vues en 1988-1991, édition en 1991-1992. existe en 23 cd-rom. Walphot (Société wallonne de Photogrammétrie, établie d'abord à Seraing puis à Namur, aujourd'hui CICADE SA) a couvert progressivement la Wallonie et Bruxelles en noir et blanc (la parution est échelonnée: édition 1979 d'après des prises de vue de 1978 pour certaines régions, poursuivie en 1983 et en 1985 sur photos de la même année). Dès 1983, des prises de vue en couleurs sont réalisées: les feuilles en couleurs datées 1989-1992 ont remplacé peu à peu la série précédente en respectant le même découpage. Cette dernière série en couleurs est consultable en ligne. En Région wallonne, les orthophotoplans numériques de 1996 (PPNC: plans photographiques numériques communaux) sont en voie d'actualisation: voir pour tout ceci le portail cartographique de la Région wallonne: [www.cartographie.wallonie.be](http://www.cartographie.wallonie.be) (il est utile aussi de consulter [cartocit1.wallonie.be/pw/](http://cartocit1.wallonie.be/pw/)); pour Bruxelles-Capitale [www.cirb.irisnet.be](http://www.cirb.irisnet.be) et pour la Flandre [www.agiv.be](http://www.agiv.be).

HEYINCK (C.). Vue du ciel et patrimoine naturel: accès à la nouvelle application cartographique, in *Forêt wallonne*, juillet-août 2007, 89, p. 7-10.

Une partie du pays est couverte au 10.000<sup>e</sup> par la collection *AéroAtlas*, Bruxelles et Thielt, Crédit communal et Lannoo, 1995-1997, avec introductions de J.-M. DUVOSQUEL (De la vue panoramique du XVI<sup>e</sup> siècle à la photographie aérienne d'aujourd'hui) et P. DE CANDT (Photographies aériennes). Les prises de vue ont été réalisées par AeroData en mai 1995. Seuls 4 volumes ont paru en deux séries, trois pour la Flandre et un pour la Wallonie:

- I. *Antwerpen: het zuiden van de provincie en de haven*, 1995.
- IV. *West-Vlaanderen: het zuiden van de provincie*, 1997.
- IX. *Vlaams-Brabant en Brussel*, 1996.
- I. *Brabant Wallon et Bruxelles*, 1995.

La Standaard Uitgeverij a édité une série d'atlas (*Atlas avec photos aériennes et plan complet des rues*) au 20.000<sup>e</sup> (avec développement au 10.000<sup>e</sup> pour les centres urbains) qui juxtaposent une photo aérienne en couleurs produite par la société Eurosense Belfotop (page de gauche) et un plan des rues avec leur nom couvrant la même surface de 20 km<sup>2</sup> (5x4 km). Chaque volume s'ouvre par une étude géographique de la zone concernée due au Prof. Marc Antrop (Université de Gand) et par une photo satellitaire au 250.000<sup>e</sup>. Un index des noms de rues par commune facilite la recherche.

Le même éditeur a produit une série *Guide des rues de Belgique* où ne figurent que des plans au 20.000<sup>e</sup> (avec développement de nombreux centres urbains au 10.000<sup>e</sup>). La Belgique est répartie dans les premières éditions en 12 volumes (le tome 12 couvrant le Namurois et le Luxembourg est divisé en 3 fascicules : le découpage n'est pas ici rectangulaire mais bien par commune), actuellement en 9 vol., un par province. Les premières éditions datent de 1988 et sont renouvelées pratiquement chaque année. Les éditions De Rouck à Bruxelles ont mis sur le marché une série similaire *Toutes les rues et les ruelles de la province* en 9 vol., à la même échelle. La plupart de ces éditions sont consultables en ligne.

Depuis quelques années, une imagerie LIDAR (Light Detection and Ranging) complète les données cartographiques et photographiques sur un site internet du Service public de Wallonie (WalOnMap) en accès libre. Déjà bien utilisée par les archéologues, elle pourrait l'être aussi par les historiens, notamment pour l'étude de l'évolution du paysage.

WERBROUCK (I.) e.a. Digital Elevation Model Generation for Historical Landscape Analysis Based on LIDAR Data: a Case Study in Flanders (Belgium), in *Expert Systems applied*, 2011, 38, p. 8178-8185.

HENTON (A.), FOURNY (M.), VAN ASSCHE (M.), CLARYS (B.). Ortho-photographie de haute altitude et imagerie LIDAR : de nouveaux outils de prospection pour la recherche protohistorique en Wallonie (Belgique), in *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 2016, p. 3-32.

#### 4.2. Les plans particuliers

En bien des circonstances, il est nécessaire de disposer de plans détaillés, que ce soit pour construire un bâtiment, restaurer un monument, gérer un domaine ou une entreprise, aménager une ville. C'est dire que les institutions, les fonds et collections à parcourir par l'historien contemporain sont innombrables et ce qui suit n'est finalement qu'un échantillon aussi représentatif que possible.

Les dossiers de travaux d'urbanisme regorgent de plans, de dessins et même de photos : création et extension de quartiers, construction de nouveaux bâtiments, transformation ou restauration de bâtisses anciennes, etc. Dans certaines villes, les archives communales conservent soigneusement les dossiers d'enquêtes commodes et incommodes et ceux des permis de bâtir, souvent classés par rue. Il y a dans les archives provinciales des dossiers avec plans relatifs à la construction ou à la modification des bâtiments publics nécessitant une autorisation de la députation permanente : ils ont généralement été versés aux Archives de l'État pour les périodes les moins récentes. C'est là que le chercheur découvrira ce qui

souvent a été perdus dans les petites communes. Le tracé de nouvelles routes et leur entretien sont soumis aux pouvoirs de tutelle :

LELOUP (G.), STRUBBE (F.). *Inventaris van het archief van het Ministerie van Openbare werken. Bestuur der gemeentewegen*. Bruxelles, 2010 (AGR).

Des événements exceptionnels ont nécessité la réalisation de plans : ainsi la reconstruction de localités anéanties entièrement ou endommagées partiellement par la guerre de 1914-1918 a laissé des milliers de plans conservés aux Archives générales du Royaume à Bruxelles dans 14.000 dossiers où voisinent plans généraux d'alignement, plans et dessins de bâtiments publics et privés, photographies antérieures à la destruction :

NOTEBAERT (A.), NEUMANN (C.), VANDEN EYNDE (W.). *Inventaire des archives de l'Office des Régions dévastées*. Bruxelles, 1986 (AGR). Les microfiches qui figurent dans cette publication ont été depuis lors éditées :

IIDEM. *Inventaires des archives du Service des Régions dévastées*. Bruxelles, 1995, 7 vol. (AGR).

Les dossiers sont classés dans l'ordre alphabétique des anciennes communes concernées.

Cette reconstruction a également laissé des traces dans les dossiers des archives communales et provinciales. Les dossiers liés aux dommages subis par les citoyens belges au cours de la Seconde Guerre mondiale, gérés par la Direction des calamités de la sécurité civile du Ministère de l'Intérieur viennent d'être versés aux AGR : François Antoine, en charge du tri et du classement de ces 22 kilomètres de documents, y a isolé 250 m de plans et de photographies.

Deux fonds entrés récemment riches en plans couvrent notamment la période de guerre (inventoriés par les AGR) :

ANTOINE (F.). *Ministère des Travaux publics. Archives de l'Administration centrale de l'Urbanisme (1940-1990)*. Bruxelles, 2007.

ANTOINE (F.). *Ministère des Travaux publics. Archives de l'Administration des travaux communaux (1940-1960)*. Bruxelles, 2007.

ANTOINE (F.). *Inventaire des archives du Ministère de la Reconstruction. Archives de l'Administration des dommages aux biens privés, 1940-1980*. Bruxelles, 2007-2014, 20 fasc.

Des études avec plans, dessins et photographies alimentent abondamment durant plus d'un siècle et demi une revue bimestrielle éditée par le Ministère des Travaux publics aussi longtemps qu'il fut national :

*Annales des Travaux public de Belgique*. Bruxelles, 1843-1990.

S'y succèdent grands et petits chantiers dont les dossiers avec plans et autres documents graphiques se retrouvent souvent dans les fonds d'archives. En voici quelques exemples :

ANTOINE (F.). *Inventaire des archives de l'Administration centrale des ponts et chaussées de la Direction générale des ponts et chaussées et des ingénieurs en chef des départements de la Dyle et de l'Escaut (1795-1814)*. Bruxelles, 2007.

*Ministère de la Justice. Prisons cellulaires. Plans. 1<sup>e</sup> partie : XIX<sup>e</sup> siècle. Inventaire*. Bruxelles, 1989.

TIHON (C.). *Province de Brabant. Plans du service technique des bâtiments. Inventaire*. Bruxelles, 1993. Répertoire 4527 plans.

DIERKENS (A.). *Inventaire des cartes, plans et registres divers (fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle)*. Bruxelles, 1980.

Comme le titre ne l'indique pas, il s'agit essentiellement de plans de casernes et de bâtiments militaires.

JANSSENS (L.). *Militaire kaarten in 1934 door de Nederlandse regering aan België overgedragen (Kaarten en plattegronden. Inventaris in handschrift, nrs. 5001-5829)*. Bruxelles, 1995.

Plus d'un millier de plans concernant les fortifications et dans une moindre mesure les rivières et canaux ainsi que les chemins. Ces pièces allant du 17<sup>e</sup> siècle à 1830 ont été identifiées dans la collection des plans manuscrits.

STEVENS (F.E.). Het fonds "Versterkingen" in het archiefdepot van het Legermuseum, in *Revue belge d'Histoire militaire*, 1974, p. 395-410.

Fonds du Musée royal de l'Armée à Bruxelles.

HASTIR (C.). *Inventaire des plans des bâtiments militaires belges (1836-1914)*. Bruxelles, 1982.

Fonds du Musée royal de l'Armée à Bruxelles.

JANSSENS (L.). *Kaarten van de hydrografische diensten Oostende-Antwerpen bewaard op het Algemeen Rijksarchief*. Bruxelles, 1996.

Cartes de 1866 à 1991.

Les actes notariés et les dossiers qui les accompagnent parfois fournissent des plans :

JANSSENS (L.). *Kaarten van het notariaat generaal van Brabant bewaard op het Algemeen Rijksarchief*. Bruxelles, 1996.

Depuis sa création en 1835, la Commission royale des Monuments et Sites accumule des dossiers sur les édifices et les sites remarquables du pays comportant nombre de plans et de documents iconographiques. Ses archives ont été partagées en 1989 lors de sa régionalisation. Les archives pour la Wallonie sont conservés à Liège au Centre d'archives et de documentation de la Commission (plus de 9000 plans et 6000 documents iconographiques). Pour la Flandre, l'Afdeling Monumenten en Landschappen – Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap devenu l'Institut voor het Onroerend Erfgoed ([www.vioe.be](http://www.vioe.be)) a recueilli les archives de la Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen (environ 10.000 plans pour la période 1850-1930), celles de la mission Dhuicque (Belgique non-occupée, 1915-1918) ainsi que les collections iconographiques. La Commission royale des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale ([www.crms.be](http://www.crms.be)) conserve sa part d'archives cartographiques et iconographiques tout comme la Direction des monuments et des sites de la Région de Bruxelles-Capitale ([www.monument.irisnet.be](http://www.monument.irisnet.be)).

PITTIE (V.). *Archives de la Commission royale [des Monuments, Sites et Fouilles]*. Liège, 1996-1998, 3 vol. parus.

Concerne le Brabant wallon et le Hainaut.

*Atlas du patrimoine architectural des centres anciens protégés*. Bruxelles, 1982-1986, 36 fasc.



DEMETER (S.), ed. *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles*. Bruxelles, 1992-2010, 24 vol.

Exploite systématiquement plans anciens et atlas terriers.

Après la Seconde Guerre mondiale, un service à l'existence éphémère, moins de dix ans, rassembla là où il avait ses bureaux des plans architecturaux à utiliser en cas de destruction de monuments. Les documents (2730 plans de restauration), qui datent principalement de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle et du début du siècle suivant, ont été abandonnés sur place lors de la suppression du service. Ils complètent fort opportunément les archives de la Commission royale :

COOMANS (T.). *Les plans de monuments belges rassemblés par le Service du répertoire des biens culturels (1952-1960) et conservés aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles*. Bruxelles, 1992.

Des organismes privés ou publics recueillent des archives d'architectes notamment. Une liste tenue à jour en est fournie pour la Communauté Wallonie-Bruxelles sur le site [www.aacfwb.lacambre-archi.be](http://www.aacfwb.lacambre-archi.be). Relevons en particulier à Bruxelles les AMM, Archives d'Architecture moderne, ASBL créée en 1968, et le Centre international pour la Ville, l'Architecture et le Paysage (CIVA).

LIBOIS (A.). *Les archives de l'architecture conservées par l'État en Belgique*. Bruxelles, 1974

Essentiellement les fonds versés par les ministères AGR.

CULOT (M.) e.a. *Archives d'architecture moderne. Catalogue des collections*. Bruxelles 1986-1999, 2 vol. parus.

Des revues ou des monographies reproduisent non seulement des plans et dessins en élévation mais aussi des photographies, comme :

*L'Émulation. Publication mensuelle de la Société centrale d'Architecture de Belgique*. Bruxelles, 1874-1939.

Cette revue, parue d'abord en portefeuille puis en volume, a reproduit des milliers de documents (souvent intégrés dans des études monographiques) dont beaucoup ne sont plus accessibles en original. La revue *Rythme* (1948-1960) prit le relais après la guerre.

*Revue de l'Architecture en Belgique*. Liège, 1882-1883, 2 vol.

CASTERMANS (A.). *Parallèle des maisons de Bruxelles et des principales villes de Belgique construites depuis 1830 jusqu'à nos jours, représentées en plans, élévations, coupes et détails intérieurs et extérieurs*. Paris-Liège, 1856-1859, 2 vol. in-f<sup>o</sup>.

Plus de 200 planches gravées.

RONSE (A.), RAISON (T.). *Fermes types et constructions rurales en West-Flandre*. Bruges, 1918, 2 vol.

Abondante iconographie dans le texte, 68 illustrations hors-texte et plans dépliantes.

Les usines au sens large du terme sont également soumises à autorisation et surveillance des autorités provinciales :

BOURGUIGNON (M.). *Administration du Grand-Duché de Luxembourg (1814-1830). Octrois en concession et police des usines et ateliers établis sur les cours d'eau*. Bruxelles, 1989.

Contient de nombreux plans, principalement de moulins.

BOURGUIGNON (M.). *Inventaire des dossiers concernant les usines et ateliers déposés par l'Administration provinciale du Luxembourg (1831-1954)*. Bruxelles, 1964.

Innombrables plans de moulins et de leur environnement.

HANSOTTE (G.). *Archives de la Province de Liège. Maintenuës et permissions d'usines*. Bruxelles, 1967.

HANSOTTE (G.). *Inventaire des archives de la Province de Liège. I. Mines, minières, carrières. Instruction des demandes en concession ou permission; surveillance et police des exploitations. II. Surveillances des usines établies sur les cours d'eau*. Bruxelles, 1978.

Dans les archives d'entreprises le chercheur rencontrera évidemment des plans, dessins et parfois photographies. Des plans sont dressés dans des domaines particuliers, par exemple pour les concessions minières et les charbonnages. D'abondantes collections sont conservées dans les directions régionales de Charleroi (Hainaut) et de Liège (Liège, Luxembourg et Namur) de la Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement – Direction de la prévention et des autorisations. Des sociétés privées en détiennent également : à titre d'exemple, la SA des Charbonnages du Borinage à Colfontaine. Voir également les fonds d'archives des charbonnages conservés aux Archives de l'État à Hasselt, Liège et Mons. Un exemple de l'abondance des plans dans :

WATELET (H.). *Inventaire des archives des sociétés et de la Société civile des usines et mines de houille du Grand-Hornu*. Bruxelles, 1964.

Sous les n<sup>os</sup> 3936 à 3942 se trouvent classés sept répertoires de plans (qui ne figurent pas dans ce fonds).

Certains fonds d'archives familiales contiennent d'importantes collections de plans relatifs à la gestion domaniale ou aux bâtiments (châteaux, fermes, etc.). Les archives de deux familles aristocratiques sont particulières riches :

VANRIE (A.). *Archives de la famille d'Ursel. I. Série des cartes et plans. Inventaire analytique*. Bruxelles, 1982.

VANRIE (A.). *Archives du palais d'Arenberg à Bruxelles. Inventaire de la série des cartes et plans, tableaux et documents iconographiques*. Bruxelles, 2005.

À compléter pour les domaines de Louvain-Aarschot par :

DE FRAINE-BLONDÉ (M.), DE FRAINE (P.). *Katholieke Universiteit te Leuven. Archief van het kasteel van Arenberg te Heverlee. Beknopte inventaris met register*. Louvain, 1962.

Mise à jour et nouvelle cotation par :

MINNEN (B.). *Inventaris van het archief van het kasteel van Arenberg te Heverlee. Supplement*. Louvain, 1984.

## 5. Les cartes

### 5.1. Bibliographie générale

Dans les pages qui suivent ne sont mises en évidence que les cartes de la Belgique essentielles pour la recherche, en excluant les cartes à petite échelle. Une vue plus complète est donnée dans les travaux d'une historienne de la cartographie qui a répertorié et étudié toute la production cartographique de nos régions depuis la fin du 17<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1914, en précisant généralement les lieux de conservation des documents :

LEMOINE-ISABEAU (C.). *Les militaires et la cartographie des Pays-Bas méridionaux et de la principauté de Liège à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Bruxelles, 1984.

LEMOINE-ISABEAU (C.). *La cartographie du territoire belge de 1780 à 1830, entre Ferraris et le Dépôt de la Guerre de Belgique*. Bruxelles, 1997.

LEMOINE-ISABEAU (C.). *La carte de Belgique et l'Institut cartographique militaire (Dépôt de la Guerre), 1830-1914*. Bruxelles, 1988.

Voir aussi :

DEPUYDT (F.), VAN ERMEN (E.). Historiek van 450 jaar systematische kartering van het huidige België, in BALDUCK (E.) e.a. *Liber amicorum Roger-A. Blondeau*. Bruges, 1999, p. 101-130.

Limburg in kaart gebracht. Bruikbaarheid van cartografische bronnen (einde 18<sup>e</sup> eeuw-20<sup>e</sup> eeuw) voor de plaatselijke geschiedschrijving, in *Limburg*, 1990, p. 129-224.

La quadrilogie d'un historien de la cartographie offre une sorte d'anthologie de cartes et plans de la Wallonie abondamment reproduits. Les trois premiers volumes prennent place dans une collection malheureusement interrompue, les *Monumenta cartographica Walloniae* :

WATELET (M.). *Paysages de frontières. Tracés de limites et levés topographiques XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle*. Thielt-Gembloux, 1992.

WATELET (M.). *Le terrain des ingénieurs. La cartographie routière en Wallonie au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Namur-Bruxelles, 1995.

WATELET (M.). *Chemins impériaux et voies royales. Essai sur la cartographie et l'ingénierie routières en Wallonie au début du XIX<sup>e</sup> siècle*. Namur-Bruxelles, 1998.

WATELET (M.). *Aux origines du Ministère des Travaux publics. Cartographie et politique dans la Belgique du XIX<sup>e</sup> siècle. Matériaux pour l'histoire nationale et locale*. Bruxelles, 1987.

Fait l'historique et utilise la collection Nothomb conservée à Berlin.

### 5.2. La première carte d'état-major par Ferraris et sa fortune au 19<sup>e</sup> siècle

La première carte d'état-major de l'ensemble du pays est réalisée peu avant la fin de l'Ancien Régime. À l'initiative du général comte Joseph de Ferraris, la carte des Pays-Bas autrichiens est levée sur le terrain au 11.520<sup>e</sup> entre 1771 et 1777 par le

corps d'artillerie caserné à Malines "par arpentage et à vue". Cette première carte du pays à grande échelle couvre les Pays-Bas autrichiens dans toute leur extension (y compris donc le Grand-Duché de Luxembourg actuel et une frange de la Rhénanie) et la principauté épiscopale de Liège mais non le duché de Bouillon. Elle existe en trois exemplaires manuscrits. La minute, conservée au Kriegsarchiv à Vienne, est formée à partir des planchettes dessinées sur le terrain : ce me semble être la version la plus précise et la plus lisible. Toujours inédite, des extraits en sont reproduits en couleurs çà et là depuis 1978. Un quadrillage y fut dessiné pour faciliter l'exécution de deux mises au net. L'une, destinée au gouverneur général Charles de Lorraine, partie à Vienne lors du retrait des fonctionnaires autrichiens en 1792, revint au pays (Bibliothèque royale) à la faveur du traité de Saint-Germain-en-Laye (1919) : elle connut les honneurs de l'édition à partir de 1965. L'autre, l'exemplaire de l'empereur, a été cédé en 1816 à la fille de Ferraris qui s'empressa de le revendre l'année suivante au gouvernement des Pays-Bas. Il est aujourd'hui au Rijksarchief à La Haye, après avoir séjourné longtemps au Topografische Dienst van Nederland à Delft. Un calque de ce dernier exemplaire fut remis par le gouvernement hollandais en 1859 à la Belgique à l'intention du Dépôt de la Guerre : il est actuellement à l'Institut géographique national à Bruxelles. Des vérifications supplémentaires ont été faites en 1777-1779 dans les zones frontalières. Six cartes établies en sept exemplaires ont été réalisées que se partagent aujourd'hui les Archives nationales à Paris et les Archives générales du Royaume à Bruxelles.

*Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du comte de Ferraris.* Bruxelles, 1965-1976, 1 vol. d'introduction, 12 boîtiers, 12 vol.

Les boîtiers contiennent la reproduction réduite au 25.000<sup>e</sup> des 275 feuilles (1100 planchettes) et les volumes reprennent en édition anastatique les *Mémoires* qui les accompagnent, le tout d'après l'exemplaire conservé à la Bibliothèque royale de Belgique à Bruxelles. Une nouvelle édition de la carte seule est désormais disponible :

*Le grand atlas de Ferraris. Le premier atlas de la Belgique, 1777. Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège.* Bruxelles, 2009 (275 cartes reproduites à l'échelle 1:20.000).

La carte originale est consultable notamment sur les sites de la Bibliothèque royale et de l'Institut géographique national et la première édition sur patrimoine.met.wallonie.be et www.geoportail.wallonie.be.

DUBOIS (S.). *La rectification du tracé des frontières sur les cartes des Pays-Bas autrichiens de Ferraris (1777-1779)*. Bruxelles, 2001.

La reproduction du meilleur exemplaire de chacune des six cartes est glissée en portefeuille.

LEMOINE-ISABEAU (C.). L'élaboration de la carte de Ferraris, in *La cartographie au XVIII<sup>e</sup> siècle et l'œuvre du comte de Ferraris (1726-1814). Colloque international, Spa, 8-11 septembre 1976. Actes*. Bruxelles, 1978, p. 118-124.

Données importantes sur les cartes rectificatives des Archives nationales à Paris et sur l'exemplaire du Kriegsarchiv à Vienne dont un extrait en couleurs est reproduit pour la première fois.

DUVOSQUEL (J.-M.). La représentation du parcellaire dans la carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens du comte de Ferraris (1771-1778), in DAELEMANS (F.) e.a., eds. *Image et imagination. Recueils d'articles offerts à André Vanrie à l'occasion de son septantième anniversaire*. Bruxelles, 2010, p. 313-330.

La carte de cabinet, réduite de sept fois et demi, fut gravée en 25 feuilles commercialisées dès 1777-1778. Dite "carte marchande", elle s'adapte parfaitement à la carte de France de Cassini, également au 86.400<sup>e</sup>, dont elle prolonge le découpage vers le nord. Les cuivres furent saisis par les Français en 1794. À la chute de l'Empire, ils furent restitués à la fille de Ferraris qui les vendit aux Pays-Bas en 1816 en même temps que la carte de cabinet dont ils suivirent le cheminement jusqu'en 1949, date à laquelle ils furent généreusement offerts à l'Institut cartographique militaire de Bruxelles qui s'empressa de les déposer à la chalcographie de la Bibliothèque royale où ils se trouvent encore actuellement. Ces cuivres, qui ne subirent aucune modification à l'exemption de l'ajout d'une échelle métrique en 1807, ont été utilisés pour des tirages jusqu'en 1980 environ. Parmi les rééditions à la même échelle que la carte gravée mais avec des découpages différents, citons :

CAPITAINE (L.), CHANLAIRE (P.G.). *Carte chorographique de la Belgique*. Paris, 1792-c. 1796.

En 69 feuilles d'après une nouvelle gravure sur cuivre. Donne la limite des nouveaux départements et "la détermination de toutes les Municipalités". Cette carte a été rééditée en 1 vol., Thielt, 1981.

CAPITAINE (L.). *Carte topographique et militaire de la Belgique et du Grand Duché de Luxembourg (...). Nouvelle édition entièrement revue et augmentée du tracé des routes, canaux et chemins de fer exécutés ou en exécution depuis 1797 jusqu'à ce jour. Indiquant aussi la division en provinces (...)*. Paris, 1836.

En 65 feuilles. Les cuivres de l'édition précédente ont été très retouchés pour la mise à jour.

VANDERMAELEN (P.). *Carte de la Belgique d'après Ferraris*. Bruxelles, 1831-1832.

En 42 feuilles d'après une nouvelle gravure sur pierre lithographique. Elle comporte une mise à jour des nouvelles frontières (antérieures évidemment au traité de 1839) et des voies de communication, adjonction aussi du plan de six villes.

### 5.3. *Les cartes antérieures à 1860: Vandermaelen et ses prédécesseurs*

Peu de cartes utiles pour notre propos ont été éditées avant notre indépendance. Pour connaître la situation à l'époque hollandaise, il y a lieu de se reporter à :

WEILAND (C.F.). *Carte topographique et militaire du royaume des Pays-Bas*. Weimar, 1818.

La première édition remonte à 1814-1815. Cette carte en 21 feuilles est à l'échelle plus réduite du 180.000<sup>e</sup>.

Par contre, la période 1815-1830 nous a laissé quelques réalisations remarquables. La paix de Lunéville (1801) ayant attribué à la France la rive occidentale du Rhin, Napoléon charge l'astronome Tranchot de lever ces territoires au 20.000<sup>e</sup>. Ceux-ci étant devenus prussiens en 1815, l'œuvre fut achevée sous la

direction du général-major von Müffling. Les 14 feuilles qui couvrent le territoire aujourd'hui belge, dessinées en 1817-1818, sont conservées à Marbourg/Lahn, *Staatsbibliothek, Preussischer Kulturbesitz*.

*La carte de Tranchot-von Müffling (région Eupen – Malmedy – St. Vith)*. Bruxelles, 1973. Introduction par G. KRAUSS et 14 feuilles réduites au 25.000<sup>e</sup> en portefeuille.

DUVOSQUEL (J.-M.). À propos d'une édition: la carte Tranchot-von Müffling (1803-1820) (région Eupen – Malmedy – Saint-Vith), in *Bulletin trimestriel du Crédit communal de Belgique*, 1974, 107, p. 37-41.

SCHMIDT (R.). *Die Kartenaufnahme der Rheinlande durch Tranchot und v. Müffling (1801-1828)*. Cologne-Bonn, 1973, 1 vol. et 1 portefeuille.

En application du traité de 1815 après la défaite de Napoléon, les Alliés qui se sont partagés l'occupation du nord de la France, procèdent à des travaux topographiques, chacun dans son secteur le long de la frontière franco-belge notamment, avec quelques incursions en Belgique. Les cartes levées alors sont au 43.200<sup>e</sup> chez les Anglais et les Russes (avec réductions au 86.400<sup>e</sup>, échelle de la carte de Cassini) tandis que les Prussiens travaillent au 28.800<sup>e</sup>. À part les extraits qui illustrent les publications de Marcel WATELET, elles sont inédites. Les originaux sont conservés à Berlin (*Deutsche Staatsbibliothek et Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz*), La Haye (Algemeen Rijksarchief), Londres-Kew (*Public Record Office, War Office*), Moscou (*Tsentrāl'nyi Gosudarstvennyi Voennno-Istoricheskii Arkhiv*) et Saint-Petersbourg.

WATELET (M.). Une découverte capitale: la cartographie militaire du nord de la France en 1816-1818. Analyse des planches Menin et Lille, in *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, 1986, p. 85-98.

WATELET (M.). La cartographie topographique militaire des Alliés en France et en Belgique (1815-1818), in *Bulletin trimestriel du Crédit communal*, 1990, 174, p. 33-49.

WATELET (M.). Les levés topographiques russes du nord de la France entre 1816 et 1818. Contribution à l'étude de la cartographie des Alliés, in *Imago Mundi. The Journal of the International Society for the History of Cartography*, 1991, p. 21-30.

Dès le départ des Français, le gouvernement met en route la levée d'une nouvelle carte topographique de notre pays connue sous le nom de *Militaire verkenningen* (Reconnaitssances militaires). En 1818, il est décidé d'abandonner la référence aux mesures anciennes et d'adopter le 25.000<sup>e</sup>. La carte marchande de Ferraris, d'abord agrandie trois fois au début puis redessinée au 25.000<sup>e</sup>, sert de document de base mais elle est largement revue grâce aux plans cadastraux déjà dessinés alors et réduits à cette échelle (voir ci-dessus, 4.1.2.2) ainsi qu'aux vérifications opérées sur le terrain par des officiers. Lors des événements de 1830, toute la documentation ainsi que les 58 feuilles achevées sur les 146 prévues sont amenées au Topografische Dienst van Nederland à Delft avant d'être transférées il y a quelques années à l'Algemeen Rijksarchief à La Haye. Cet ensemble inédit, dont l'existence ne fut révélé qu'il y a une quarantaine d'années par le Professeur Cornelis Koeman, contient notamment les feuilles au net (61 au total) concer-

nant la région touchant la France, de la mer à Givet, et la plus grande partie au sud d'une ligne allant de Menin à Eupen. Une reproduction photographique des feuilles belges achevées a été déposée dans plusieurs institutions du pays.

HENS-VERCAUTEREN (L.). De topografische kaarten van de Zuidelijke Nederlanden (1815-1830, in *Bulletin de la Société belge d'Études géographiques*, 1973, p. 333-455.

Avec inventaire détaillé des plans et des cartes, les cotes étant celles de Delft.

DEPUYDT (F.). La mise en carte topographique du territoire belge pendant le régime hollandais, in *La cartographie au XVIII<sup>e</sup> siècle et l'œuvre du comte de Ferraris (1726-1814). Colloque international, Spa, 8-11 septembre 1976. Actes*. Bruxelles, 1978, p. 118-124.

Donne un tableau d'assemblage distinguant les minutes achevées (61 feuilles), celles inachevées pour lesquelles les relevés de terrain ont été effectués (48 feuilles) et les zones couvertes uniquement par des copies réduites de Ferraris et des Prussiens.

Philippe Vandermaelen crée en 1830 son Établissement géographique de Bruxelles, centre pendant une quarantaine d'années d'une prodigieuse édition cartographique dont toute la richesse se déploie dans les minutieux inventaires de la Bibliothèque royale édités sous la direction d'Hossam Elkhadem. Après une réédition mise à jour de la carte de Ferraris déjà citée, Vandermaelen conçoit le projet de lever une *Carte topographique de la Belgique à l'échelle de 1 à 20.000 en 250 feuilles*. Elles paraissent entre 1846 et 1854 et connaissent de multiples rééditions chaque fois actualisées, comme l'attestent les états lithographiques de la feuille de Bruxelles par exemple. Vandermaelen s'est servi des tableaux d'assemblage des plans cadastraux dont les données ont été vérifiées sur le terrain. Le relief est encore représenté par des hachures comme au siècle précédent mais des feuilles de travail porte le tracé manuscrit des courbes de niveau. Avant et après cette réalisation monumentale, Vandermaelen a produit de multiples cartes de la Belgique à différentes échelles tout comme des cartes thématiques (bassins houillers, concessions métalliques, réseaux routiers et ferroviaires, etc.). Après la mort du grand savant (1869), son fils Joseph entreprend une tâche d'envergure : le *Nouveau plan hypsométrique de la ville de Bruxelles et des communes limitrophes*, dressé au 5000<sup>e</sup> et dont l'édition définitive est publiée en 1877. Les 36 feuilles (+ 1 tableau d'assemblage) qu'elle comporte s'étendent dans une large périphérie (Vlezembeek, Wolverthem, Groenendael et Melsbroeck). Ce sera le chant du cygne ! Les archives, cartes et publications de l'Établissement géographique de Bruxelles entrent à la Bibliothèque royale en 1878-1880 par dons et achats.

WELLENS-DE DONDER (L.). *Inventaire du fonds Philippe Vandermaelen conservé à la Bibliothèque royale Albert I<sup>er</sup>*. Bruxelles, 1972.

DANCKAERT (L.). De kaart van België op 1/20.000 door Philippe Vandermaelen. Varianten en opmaak, in *Bulletin de la Société belge d'Études géographiques*, 1983, p. 139-155.

ELKHADEM (H.), ed. *Inventaire raisonné des collections cartographiques Vandermaelen conservées à la Bibliothèque royale de Belgique* :

t. 1 : SILVESTRE (M.), FINCŒUR (M.-B.). *Cartes de Belgique*. Bruxelles, 1994.

L'inventaire est subdivisé en différents chapitres consacrés aux cartes topographiques (sauf la 20.000<sup>e</sup>), ecclésiastiques, ferroviaires, géologiques, historiques, hydrographiques, industrielles, des limites, linguistiques, de loisirs, militaires, de santé publique, scolaires, de transport et communications. En fin de volume, deux tables chronologiques restituent l'évolution des réseaux ferroviaire (précisant la date d'inauguration de chaque section) et navigable (date de creusement des canaux) de la Belgique: renseignements précieux pour les cartes et plans dépourvus d'indications chronologiques.

t. 2: CHANTRENNE (C.), OP DE BEEK (B.). *Carte topographique de la Belgique au 1:20.000*. Bruxelles, 1994.

#### 5.4. *Du Dépôt de la Guerre à l'Institut géographique national*

En 1831, le Gouvernement crée un Dépôt de la Guerre et de Topographie dont la mission, précisée en 1843, est de doter le pays d'une carte topographique officielle. Son appellation évoluera avec son statut et ses objectifs: Institut cartographique militaire en 1878, Institut géographique militaire en 1947 et finalement en 1976, au moment où il quitte le giron de la Défense nationale pour devenir un parastatal, Institut géographique national (IGN). Les archives et des exemplaires de la production de l'Institution sont consultables au Service de la documentation dans les locaux de l'IGN dans l'ancienne abbaye de La Cambre 13 à 1000 Bruxelles (son site [www.ngi.be](http://www.ngi.be) donne notamment la liste des produits encore en vente et les ressources en ligne dont le [cartoweb.be](http://cartoweb.be)). La Bibliothèque royale (Cartes et plans) détient une collection presque complète des cartes depuis l'origine ainsi que le Musée de l'Armée. Voir aussi:

JANSSENS (L.). *Kaarten van het Oorlogsdepot, Militaire Kartografisch Instituut, Militair Geografisch Instituut en National Geografisch Instituut bewaard op het Algemeen Rijksarchief*. Bruxelles, 1997.

Les levés d'une nouvelle carte topographique à la planchette au 20.000<sup>e</sup> commencèrent vers 1850. L'édition lithographiée en couleur comprenant 427 feuilles s'échelonne de 1866 à 1881. Pour la première fois pour une carte de ce type, le relief est rendu par des courbes de niveau. Une édition en noir et blanc est produite entre 1872 et 1881. Cette carte connut deux révisions complètes successives: de 1879 à 1890 et de 1903 à 1912.

MAZY (E.). *Historique de l'Institut géographique militaire*. Bruxelles, 1963, 2 vol.  
LEMOINE-ISABEAU (C.). *La carte de Belgique et l'Institut cartographique militaire (Dépôt de la Guerre), 1830-1914*. Bruxelles, 1988.

YANTE (J.-M.), TALLIER (P.-A.), eds. *Guide des organismes d'intérêt public en Belgique*. Bruxelles, 2008, t. 2, vol. 2, p. 711-714.

Les levés d'une nouvelle carte topographique de la Belgique à la planchette au 20.000<sup>e</sup> commencent vers 1850. L'édition lithographiée en couleur comprenant 427 feuilles s'échelonne de 1866 à 1881. Pour la première fois pour une carte de ce type, le relief est rendu par des courbes de niveau. Une édition en noir et blanc voit le jour entre 1872 et 1881. Cette carte connut deux révisions complètes successives: de 1879 à 1890 et de 1903 à 1912. Une deuxième édition sur de nouvelles



bases démarre en 1928 et n'est achevée qu'en 1950 (338 feuilles). Une nouvelle carte topographique, à l'échelle du 25.000<sup>e</sup> pour se mettre en conformité avec l'OTAN (traité de l'Atlantique Nord, 1949), se fonde sur la photographie aérienne et la photogrammétrie; elle paraît de 1955 à 1970 (238 feuilles). Son défaut majeur est d'y représenter les routes à une autre échelle pour qu'elles soient plus lisibles: il a fallu dès lors adapter leurs environs. Une troisième carte de base (à nouveau au 20.000<sup>e</sup>) a été réalisée en 1995-2006 à partir d'une aérophotogrammétrie numérique. Toutes ces cartes ont été agrandies au 10.000<sup>e</sup> (sans données supplémentaires) ou réduites successivement au 40.000<sup>e</sup> et au 50.000<sup>e</sup> notamment. En raison de l'évolution rapide des paysages et de l'urbanisation en un siècle et demi, une attention particulière doit être accordée aux différents repères chronologiques que porte une carte. Ainsi on peut lire sur deux cartes au 20.000<sup>e</sup>, l'une ancienne: "Levés et nivellements en 1861 / Revision sur le terrain en 1883 / Topogravé à l'Institut cartographique militaire à Bruxelles en 1898. Imprimé en couleurs en 1928" et l'autre très récente: "2001 Ed. 1 / Prises de vues aériennes en 1996, restitutions photogrammétriques en 1999, cartographie en 2000". Grâce à une édition en volumes, deux cartes essentielles de l'IGN sont facilement accessibles:

*Belgique. Atlas topographique 1:100.000. Institut géographique national. Thielt, 1992.*

Édition en 1 vol. des 52 feuilles de la carte.

*Belgique. Atlas topographique 1:50.000. Institut géographique national. Thielt, 2002.*

Édition en 1 vol. des 72 feuilles de la carte réalisées en 1993-2001.

LEMOINE-ISABEAU (C.). *La carte de Belgique et l'Institut cartographique militaire (Dépôt de la Guerre), 1830-1914.* Bruxelles, 1988.

DE MAEYER (P.). Base Maps in Belgium, in *Belgeo*, 2000, p. 165-172.

BEYAERT (M.) e.a. *La Belgique en cartes. L'évolution du paysage à travers trois siècles de cartographie.* Bruxelles-Thielt, 2006.

Comparaison de six cartes topographiques de la Belgique de Ferraris à l'IGN.

Le Service de Topographie et de Photogrammétrie du Ministère des Travaux publics encore national alors, a édité pour les principales agglomérations du pays et de la zone côtière une carte polychrome au 5000<sup>e</sup> sur base d'une restitution photogramétrique de prises de vues au 3000<sup>e</sup>.

Des cartes de synthèse peuvent aider le chercheur:

*Atlas de Belgique.* Bruxelles, 1950-1972, 52 cartes avec commentaires.

Cartes de synthèse éditées par le Comité national de Géographie de l'Académie royale de Belgique.

*Deuxième atlas de Belgique.* Bruxelles, 1976-1999, 37 cartes publiées avec commentaires. Entreprise interrompue, le relais étant pris sous une forme nouvelle par le *Troisième Atlas de Belgique* qui comptera 6 volumes thématiques dont 5 sont parus depuis 2007:

1. MARISSAL (P.) e.a., eds. *Géographie politique et électorale,*
2. VAN HECKE (E.) e.a., eds. *Paysages, monde rural et agriculture,*
3. DECROLY (J.-M.) e.a., eds. *Villes* (à paraître),

4. THOMAS (I.) e.a., eds. *Habitat*,
  5. MÉRENNE-SCHOUMACKER e.a., eds. *Activités économiques*,
  6. GRIMMEAU (J.-P.) e.a., eds. *Population*.
- Les cinq atlas sont en ligne via l'application geoclip.

### 5.5. *La cartographie en temps de guerre*

Comme sous l'Ancien Régime, les opérations militaires ont suscité la rédaction et aussi la publication de cartes. Durant la Première Guerre mondiale, les Britanniques ont édité des cartes donnant l'état du front pratiquement semaine par semaine à partir de 1915. Cette collection considérable de "trench maps" au 10.000<sup>e</sup> est particulièrement intéressante pour l'étude du terrain mais aussi pour la toponymie. Le *Public Record Office* à Londres (Kew) en conserve des milliers (wo 297), tout comme l'*Imperial War Office* et par exemple l'Université de Victoria au Canada. Des séries partielles sont conservées çà et là en Belgique (notamment au Musée de l'Armée à Bruxelles et à Ypres). Ces cartes ont été mises en valeur par :

CHASSEAUD (P.). *Topography of Armageddon. A British Trench Map Atlas of the Western Front, 1914-1918*. Lewes, 1991.

Reproduit en noir et blanc près de 200 cartes et extraits de cartes.

CHASSEAUD (P.). *The National Archives British Trench Map Atlas of the Western front 1914-18*. Londres, 2008, 1 dvd-rom.

Reproduit plus de 750 cartes en couleurs.

*The Great War Western front* est un PC software produit par LinesMan (Great War Digital) qui permet de comparer en ligne 750 cartes du secteur britannique avec les cartes actuelles.

Voir les sites [www.greatwardigital.com](http://www.greatwardigital.com), [www.trenches on the web](http://www.trenches on the web) et [www.britishtrenchmaps.com](http://www.britishtrenchmaps.com).

Les armées allemandes ont produit des documents semblables. Un exemple ("Flanderschlacht 1917") in BEUMELBURG (W.). *Flandern 1917*. Oldenburg-Berlin, 1928, reproduit en hors-texte dans les *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, 1977, fasc. 1. Les collections les plus importantes en Allemagne sont conservées au *Bundesarchiv – Militärarchiv* à Fribourg, au *Hauptstaatsarchiv – Kriegsarchiv* à Munich et au *Militärgeschichtliche Forschungen* à Potsdam. À défaut de travaux allemands, voir :

CHASSEAUD (P.). German Maps and Survey on the Western Front, 1914-1918, in *The Cartographic Journal*, 2001, p. 119-134.

CHASSEAUD (P.). *Captured German Trench and Operations Maps from the Public Record Office Archive*. Londres, 2008, 1 cd-rom.

Reproduit des documents cartographiques allemands conservés dans Class wo 153.

LEMOINE-ISABEAU (C.), DUVOSQUEL (J.-M.). Toponymie de guerre au sud du Saillant d'Ypres : la région de Comines-Warneton, in LEFÈVRE (P.), DE GRUYSE (P.), eds. *De Brialmont à l'Union de l'Europe occidentale. Mélanges d'histoire militaire offerts à Albert Duchesne, Jean Lorette et Jean-Léon Charles*. Bruxelles, 1988, p. 129-154.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'occupant allemand a édité, sur base de la carte au 40.000<sup>e</sup> de l'Institut cartographique édition 1907, une carte couvrant toute la Belgique: *Belgien 1:40.000. Generalstab des Heeres. Kriegswissenschaftliche Abteilung*, Berlin. La "2. Sonderausgabe VII 1941" se trouve à la Bibliothèque royale en partie. Une collection complète est à l'IGN. Une réduction au 50.000<sup>e</sup> est publiée par le même service en 1943. Le War Office. General staff Great Britain à Londres a édité en 1942-1943 une carte de Belgique mais au 100.000<sup>e</sup>. L'IGN possède la quatrième édition (1951) de la carte au 25.000<sup>e</sup> éditée par les Anglo-Américains durant la guerre.

### 5.6. *Quelques cas particuliers*

Des villes ont fait l'objet d'un atlas particulier ou d'une étude accompagnée d'un ensemble de cartes, comme:

*Atlas communal Berchem-Sainte-Agathe*, 2006, édité par l'Administration communale.

Cet ensemble de cartes élaborées dans le cadre du plan communal de développement est tenu à jour sur le site de la commune ([www.berchem.irisnet.be](http://www.berchem.irisnet.be)) et deviendra une source pour l'historien.

*Structuurplan Brugge*. Bruges, 1976. Édité par la ville, illustré de plans et photos. DUMONT (M.E.). *Gent, een stadsgeografische studie*. Gand, 1951.

VAN DER HAEGEN (H.), DEPUYDT (F.). *Leuven 2000. Survey van het stadsgewest*, Louvain, 1974, 3 vol.

Le t. 2 contient un album de photographies et le t. 3 est un boîtier renfermant un ensemble de cartes.

SPORCK (J.), ed. *Liège aujourd'hui et demain*. Liège, 1986.

## 6. Les sources iconographiques

L'époque contemporaine voit se multiplier les images que nous offrent les artistes maîtrisant des techniques fort différentes. Les unes sont traditionnelles comme le dessin, la peinture et la gravure, les autres sont relativement récentes comme la lithographie ou la photographie. Un choix subjectif d'artistes belges et étrangers dont l'œuvre est importante pour l'histoire du paysage ou de la topographie urbaine illustre toute la richesse de cette source: les publications renseignent les lieux de conservation, fort multiples, essentiellement des musées et des cabinets des estampes à côté de collections privées.

GOBYN (R.). *Beelden als bron en illustratie na 1800*, in ART (J.), ed. *Hoe schrijf ik de geschiedenis van mijn gemeente?* Gand, 1996, t. 3<sup>b</sup>, p. 201-217.

### 6.1. *Dessins et tableaux*

Les monographies sont classées dans l'ordre alphabétique des artistes:

TOUSSAINT (J.). *Visages anciens de Namur. Dessins de Henry Bodart (1874-1940)*. Bruxelles, 1994.

Collection de 600 dessins acquise par la ville de Namur et conservée par la Société archéologique de Namur.

DEWILDE (J.). *Auguste Böhm (1819-1891)*. Ypres, 2002.

Dessins de la ville d'Ypres et de ses environs conservés aux Stedelijke Musea d'Ypres.

NIJSSEN (R.), VAN LAERE (R.). *Kastelen op papier. Aquarellen van Limburgse kastelen uit de eerste helft van de negentiende eeuw*. Wijer, 2005.

Édition d'un recueil d'aquarelles dues vraisemblablement à Philippe de **Corswarem** (1759-1839) conservé à la Fondation de Moffarts à Lummen.

NECKERS (J.). *Mechelen zoals J.B. De Noter het zag*. Malines, 1980, 3 vol.

Aquarelles exécutées vers 1830-1850: les recueils sont conservés aux archives de la ville.

BASTIN (N.). *Namur et sa province dans l'œuvre du général de Howen (1817-1830)*. Bruxelles, 1983.

Plus de trois cents dessins propriétés de la Société archéologique de Namur.

ARTY (P.) e.a. *Victor Hugo (1802-1885) dessinateur*. Bruxelles, 1999.

Dessins réalisés durant ses voyages et séjours en Belgique et au Luxembourg entre 1837 et 1871 conservés pour la plupart à la Maison Victor Hugo à Paris et à la Bibliothèque nationale de France.

VAN LAERE (R.), NIJSSEN (R.). *Een adellijke blik op de Kempen. Tekeningen van Louis Moretus geboren de Theux de Meylandt (1852-1923)*. Wijer, 2008.

Recueil conservé à la Fondation de Moffarts à Lummen.

LE LOUP (W.). Fonds Auguste de **Peellaert**, in *Jaarboek Brugge Stedelijke Musea*, 1991-1992, p. 205-252.

[DEWILDE (J.)]. *Louis Titz (1859-1932)*. Ypres, 1993

Dessins et gravures conservés notamment au Stedelijk Museum d'Ypres.

POWELL (C.). *Turner en Europe. Rhin, Meuse et Moselle*, Bruxelles, 1992.

Dessins et aquarelles réalisées lors de voyages en 1817-1841.

WELLENS (M.). *Serafijn Vermote. De streek van Kortrijk 1813*. Thielt, 1984.

Lavis dans une collection privée. L'Institut Pélichy à Izegem conserve aussi 78 dessins, notamment de la région d'Ypres.

DE HERDT (R.). *Een Hollands soldaat penseelt Gent: uit de Atlas Goetghebuer. Akwarellen van Jan Joseph Wynants in het Stadsarchief te Gent*. Gand, 1989.

## 6.2. Gravures à intérêt topographique

La tradition de la gravure topographique est fort ancienne en Belgique. Les gravures sur bois de la première édition de la description des Pays-Bas de Guichardin en 1567 cèdent rapidement la place aux gravures sur cuivre qui illustrent aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles les luxueux ouvrages de Sanderus (Flandre et Brabant), Le Roy (Brabant), Chrystyn (Brabant) et Saumery (Liège) notamment. La lithographie, introduite en Belgique dès 1816, prospère à Tournai, à Mons et à Bruxelles avant d'atteindre Bruges et Gand. Cette technique révolutionne la production artistique, notamment les vues topographiques et les cartes. De splendides recueils paraissent tout au long du siècle dont quelques références, classées dans l'ordre chronologique, donnent une idée:

VAN DER MARCK (J.). *Romantische boekillustratie in België. Van de Voyage pittoresque dans le royaume des Pays-Bas (1822) tot La légende et les aven-*

tures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak de Flandres et ailleurs (1869). Roermond, 1956.

PIL (L.). *Pour le plaisir des yeux. Het pittoreske landschap in de Belgische kunst.* Louvain, 1993.

Couvre la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

POIRIER (P.). *Paysages belges. Œuvres de quelques aquafortistes.* Bruxelles, 1970.

Graveurs à l'eau-forte entre 1870 et 1970.

CLAES (M.-C.). *J.B. Jobard (1792-1861), visionnaire de nouveaux rapports entre l'art et l'industrie, acteur privilégié des mutations de l'image en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle.* Louvain-la-Neuve, thèse inédite, 2006.

WALCH (N.). *J.-B. Madou lithographe.* Bruxelles 1977.

*Collection historique des principales vues des Pays-Bas.* Tournai, 1823.

L'éditeur Dewasme met à contribution les meilleurs dessinateurs de son temps pour cette première production lithographique d'envergure en Belgique.

DE CLOET (J.-J.). *Voyage pittoresque dans le royaume des Pays-Bas.* Bruxelles, 1825, 2 vol. Parus d'abord en 31 livraisons de 1822-1825 chez Jobard, 202 planches lithographiées d'après des dessins de Madou, du général Howen, de L. et A. Boëns, etc.

DE CLOET (J.-J.). *Châteaux et monuments des Pays-Bas.* Bruxelles, 1830.

GOETGHEBUER (P.-J.). *Choix des monumens, édifices et maisons les plus remarquables du royaume des Pays-Bas.* Gand, 1827.

Les 118 planches ont été d'abord éditées en vingt livraisons à partir de 1817-1818. La section des manuscrits de l'Université de Gand conserve nombre de documents relatifs à ce recueil d'architecture.

WAUTERS (A.). *Les délices de la Belgique ou description historique, pittoresque et monumentale de ce royaume.* Bruxelles, 1844.

Orné de 114 lithographies dessinées par Lauters, Stroobant, Ghémar, etc.

*La Belgique industrielle. Vues des principaux établissements industriels de la Belgique.* Bruxelles, 1852-1854, 2 vol.

Une réédition commentée où les planches ont été regroupées par secteurs d'activités, a paru sous la direction de VAN DER HERTEN (B.), ORIS (M.), ROEGERS (J.), eds. *La Belgique industrielle en 1850. Deux cents images d'un monde nouveau.* Bruxelles, 1995.

DAMSEAUX (É.). *La Belgique pittoresque. Les châteaux.* Mons, 1876, 4 vol.

Les 166 lithographies concernent 1. Brabant-Limbourg (33), 2. Hainaut (40), 3. les Flandres et Anvers (32), 4. Liège, Namur et Luxembourg (61).

VAN BEMMEL (E.). *La Belgique illustrée. Ses monuments, ses paysages, ses œuvres d'art.* Bruxelles, c. 1880, 2 vol.

Contient 500 gravures sur bois.

Quelques monographies locales, classées ici dans l'ordre alphabétique des villes concernées, sont à signaler parmi beaucoup d'autres:

VANRIE (A.). *Bruxelles en gravures.* Anvers, 1978.

DAUWE (J.). *Dendermonde in beeld. Iconografie van de stad (13<sup>e</sup> eeuw-1914).* Termonde, 2010.

HEINS (A.). *L'ancienne Flandre. Recueil de vues pittoresques et de documents graphiques inédits. Gand et le pays environnant.* Gand, 1904, 2 vol. in-f<sup>o</sup> (120

planches lithographiques dont 100 concernent Gand et les autres la Flandre orientale).

WAHLE (É.). *Liège dans la gravure ancienne et moderne*. Liège, 1974.

CLERCX/LÉONARD-ÉTIENNE (F.). *Liège en gravures*. Liège, 1979.

Collection de reproductions de gravures commentées, éditée d'abord (1979-1981) par Gamma-Halbart à Liège, continuée ensuite (1981-1982) par Desoer-Gamma à Liège, contient des volumes relatifs à quelques villes et à leur région: **Dinant, Huy, Mons, Namur, Spa** (avec **Stavelot** et **Malmedy**), **Tournai** et **Verviers**.

La passion pour tout ce qui concerne sa ville natale a poussé à l'architecte Pierre-Jacques Goetghebuer (1788-1866) à constituer un «Atlas iconographique de la ville de Gand». Cette énorme collection (4250 pièces) dite "Atlas Goetghebuer", a été acquise par la ville de Gand en 1867 et enrichie par l'achat ultérieur des collections d'Auguste van Lokeren, Ferdinand van der Haeghen, Armand Heins.

Outre un genre particulier, les vues d'optique, deux types de production retiennent l'attention: cartes porcelaine et papier à lettres, en raison des informations topographiques qu'ils apportent, notamment pour les bâtiments commerciaux (magasins, hôtels et cafés par exemple) ou industriels à une époque où la photographie est encore peu répandue.

DELTOUR-LEVIE (C.). *La Belgique en vues d'optique, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*. Bruxelles, 2006.

RENOY (G.). *Bruxelles sous Léopold I<sup>er</sup>. 25 ans de cartes porcelaine 1840-1865*. Bruxelles, 1979.

Collection de l'auteur cédée au Crédit communal (Belfius) pour sa bibliothèque, aujourd'hui à l'Académie royale de Belgique.

DAUWE (J.). *Porseleinkaarten in verband met Dendermonde*. Termonde, 1995.

VAN HOONACKER (E.). *Kortrijk op porseleinkaarten, 1840-1865*. Courtrai, 2007.

Parmi les 265 pièces recensées (notamment à la Stedelijke Bibliotheek et à la Bibliothèque de Béthune à Courtrai, à la Centrale Bibliotheek de l'Université de Gand, à la Bibliothèque royale à Bruxelles), 165 sont reproduites.

DEWILDE (J.), VANDEWIJER (F.). *Ieper op porseleinkaart 1840-1890. Inventaris van de porseleinkaarten in het bezit van de stedelijke musea Ieper*. Ypres, 2004.

VAN BELLE (J.-L.). Papier à lettres commercial: source mal connue pour la connaissance de la topographie historique des villes. Essai de typologie, in *Bulletin trimestriel du Crédit communal*, 1993, 183, p. 43-60.

Utilise l'importante collection de la Maison de l'Outil de Braine-le-Château.

### 6.3. Peintures de paysages

Depuis le 16<sup>e</sup> siècle, la peinture de paysages fleurit dans nos régions comme en témoigne un ouvrage récent, plusieurs études d'ensemble et une série de monographies. On accorde à des artistes qui ne sont pas nécessairement des talents de premier ordre, un grand intérêt en raison de la valeur documentaire de leur œuvre. On remarque par ailleurs que la valeur documentaire des œuvres va décroissant avec le temps, l'artiste s'écartant de plus en plus de la réalité.

DEWILDE (E.) e.a., eds. *Le peintre et l'arpenteur. Images de Bruxelles et de l'ancien duché de Brabant*. Bruxelles, 2000.

Études sur la peinture de paysages du 15<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle.

HOOZEE (R.), TAHON-VANROOSE (M.). *Het landschap in de Belgische kunst, 1830-1914*. Gand, 1980.

SABATINI (L.), RÉMON (R.). *Le Musée de l'Art wallon et le Cabinet des Estampes de la Ville de Liège*. Bruxelles, 2002.

Chapitre sur "Le paysage en Wallonie", p. 242-275, évoquant l'œuvre de Félicien **Rops**, Auguste **Donnay**, Maurice **Pirenne**, Richard **Heintz** et Albert **Raty**.

DE VILDER (H.). *De school van Tervuren in de bedding van de tijd*. Tervueren, 2008.

Cette école de paysagistes est florissante des environs de 1840 à 1914.

DE SMET (J.). *Sint-Martens-Latem en de kunst aan de Leie, 1870-1970*. Thielt, 2000.

DEWEZ (C.) e.a. *André Collin, 1862-1930*. Libin, 1999.

Peintre de l'Ardenne.

DUPONT (P.-P.). *Le livre du peintre Albert Dandoy. 166 vues de Namur (1938-1941)*. Bruxelles, 1985.

Album en possession de la famille de l'artiste.

HIERNAUX (L.). Paysages d'Ardenne et Meuse dans l'œuvre de Félix **De Baer-demaecker** 1836-1878), peintre flamand, in *De la Meuse à l'Ardenne*, 1992, p. 29-62.

ENGEN (L.), ed. *Le pays mosan de Paul Delvaux*. Gand, 1997.

Un aspect méconnu de l'œuvre de l'artiste.

HIERNAUX (L.) e.a. Ferdinand **Marinus**, peintre mosan (1808-1890), in *De la Meuse à l'Ardenne*, 1997, p. 17-32.

RATY (S.). *Albert Raty (1889-1970)*. Gembloux, 1987.

RATY (S.). *Ardennitude. Raty, perspectives nouvelles*. S.I., 2000.

HIERNAUX (L.). Meuse et pays mosan dans la vie et dans l'œuvre de François **Roffiaen** (1820-1898), in *Annales de la Société archéologique de Namur*, 1990, p. 299-328.

HIERNAUX (L.), DEWILDE (J.). *François Roffiaen (1820-1898)*. Ypres, 2009.

Notamment œuvres de cet artiste né à Ypres conservées au Stedelijk Museum de sa ville natale.

Bien d'autres noms pourraient être cités, comme ceux de Jean-Baptiste De Jonghe, Paul Lauters, Théodore Fourmois, Louis Artan, Alfred Verwee, Hippolyte Boulenger, Théodore Baron, Guillaume Vogels, Fernand Khnopff, Valerius De Saedeleer, Balthazar Ommeganck, Pierre Paulus, etc.

## 6.4. La photographie

La photographie apparaît en Belgique en 1839, l'année même de son invention, mais ce n'est que vers 1847-1850 que sont réalisées les premières photographies topographiques. Elles deviennent courantes à partir de 1860, surtout dans les grandes villes, notamment à l'occasion de grands travaux.

### 6.4.1. Conservation

Dès 1920, les Musées royaux d'Art et d'Histoire organisent un Service de la Documentation belge qui accueille en 1927 plus de 10.000 clichés réalisés par

les Allemands durant la Première Guerre mondiale. En 1940, celui-ci entreprend un inventaire photographique d'urgence qui fait entrer plus de 165.000 clichés d'œuvres d'art mais aussi de bâtiments et sites. Dénommé à partir de 1948 "Archives centrales iconographiques d'art national et laboratoire central des Musées de Belgique (ACL)", ce service est intégré en 1957 dans le nouvel Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA). Celui-ci, la plus vaste photothèque du pays, n'a cessé d'enrichir ses fonds non seulement en menant des campagnes de photographies mais aussi en acquérant des collections de clichés, telles ceux du Comité d'Étude du Vieux Bruxelles ou tout récemment ceux de Clément Dessart qui sillonna l'Ardenne durant une trentaine d'années jusqu'à sa mort en 1973. La photothèque de l'IRPA est consultable en ligne ([www.kikirpa.be](http://www.kikirpa.be)).

D'autres institutions conservent de belles collections de clichés topographiques, comme les archives (Bruxelles, Gand) et musées communaux déjà cités, des bibliothèques universitaires (Gand, Mons, Liège), des sociétés d'histoire locale (comme à Comines-Warneton où le fonds Cyrille Duvosquel renferme plus de 5000 photos dont la plus ancienne date de 1861) par exemple. À côté du cabinet des estampes de la Bibliothèque royale (au 19<sup>e</sup> siècle, les photographes y déposaient un tirage de leurs clichés) et de celui de la ville de Liège, il convient de citer la photothèque du Musée de la Vie wallonne à Liège qui non seulement a collecté des photographies mais a aussi commandé des enquêtes photographiques dès le début du siècle passé. Les deux grands musées consacrés à la photographie dans notre pays, le FotoMuseum à Anvers (créé sous le nom de Museum voor Fotografie en 1980) et le Musée de la Photographie à Charleroi (créé en 1987) ont rassemblé des collections considérables dans lesquelles la topographie occupe une place non négligeable. Il en va de même dans des organismes dont les très riches collections photographiques contiennent forcément des documents d'intérêt topographique, comme le CEGESOMA et l'Institut Émile Vandervelde à Bruxelles, l'AMSAB-ISG et le Liberaal Archief à Gand ainsi que le KADOC à Louvain. L'ASBL Archives photographiques namuroises sauvegarde ce patrimoine et le met en valeur par ses publications.

#### 6.4.2. *Les photographes et la pratique photographique*

De nombreuses monographies sont consacrées à des photographes. Tous se retrouvent dans trois dictionnaires biographiques :

VERCHEVAL (G.). *Pour une histoire de la photographie en Belgique. Essais critiques.*

*Répertoire des photographes depuis 1839.* Charleroi, 1993.

JOSEPH (S.), SCHWILDEN (T.), CLAES (M.-C.). *Directory of Photographers in Belgium, 1839-1905.* Anvers, 1998, 2 vol.

ANDRIES (P.) e.a. *Belgische fotografen 1840-2005.* Gand, 2005.

Voir aussi :

JOSEPH (S.), SCHWILDEN (T.). Un cadeau à l'Europe : la naissance de la photographie en Belgique, in *Bulletin trimestriel du Crédit communal de Belgique*, 1989, 168, p. 3-22.

*La photographie en Wallonie des origines à 1940.* Liège, 1979.



CLAES (M.-C.). *La photographie documentaire d'art en Belgique : des pionniers de l'argentique à l'ère numérique*. Bruxelles, 2007 (Séminaire d'histoire de l'art de l'IRPA, n° 8).

VERCHEVAL (G.) e.a. *Musée de la photographie à Charleroi, centre d'art contemporain de la Communauté française de Belgique*. Bruxelles, 1996.

Un choix s'impose parmi les photographes qui se sont intéressés en particulier à la topographie des villes et de la campagne :

COMPERNOLLE (L.). *Maurice & Robert Antony, ooggetuigen*. Ostende, 1998.

Établis à Ypres, leur ville natale, ils se fixent à Ostende en 1919. La famille conserve le fonds „Antony d'Ypres“ comportant des milliers de clichés.

DEWILDE (J.). *Godenschemering over Ieper. Ieper gezien door de fotografen Léontine, Maurice en Robert Antony (1893-1930)*. Ypres, 2007.

JOSEPH (S.), SCHWILDEN (T.). *À l'aube de la photographie en Belgique. Guillaume Claine (1811-1869) et son cercle*. Bruxelles, 1991.

HIERNAUX (L.), WEBER (J.-P.). *Les couleurs de l'ombre. Paysages et monuments de la province de Namur dans l'œuvre photographique d'Armand Dandoy (1834-1898)*. S.l., 1996, 2 vol. (De la Meuse à l'Ardenne, t. 23); compléments *Ibidem*, 1997, p. 105-110 et 2002, p. 117-136.

DESCLÉE (B.). *René Desclée, photographe tournaisien (1868-1953)*. Tournai, 1988.

Contient un chapitre (p. 23-37) sur les premiers photographes à Tournai de 1842 à 1892. Le répertoire que Desclée a tenu de ses clichés compte 7234 numéros dont 517 conservés à l'IRPA et le reste dans la famille; ils intéressent surtout le Tournaisis mais aussi d'autres régions :

WEBER (J.-P.). Houffalize dans l'objectif d'un photographe tournaisien, in *Segnia. Bulletin du Cercle d'Histoire et d'Archéologie de Houffalize*, 2005, p. 15-23.

JOSEPH (S.), SCHWILDEN (T.). *Le chevalier L.P.T. Dubois de Nehaut (1799-1872)*. Bruxelles, 1986.

HIERNAUX (L.), WEBER (J.-P.). *1868. Les albums d'un photographe d'agrément : le comte d'Espiennes*. Saint-Hubert, 2001 (De la Meuse à l'Ardenne, t. 33); complément *Ibidem*, t. 38, 2006, p. 97-112.

Découverte de trois albums en collections privées et près de 200 clichés déposés au Musée de la Photographie à Charleroi.

JOSEPH (S.), SCHWILDEN (T.). *Edmond Fierlants 1813-1869. Photographies d'art et d'architecture*. Bruxelles, 1988.

DEWILDE (J.). *Louis Ghémar 1819-1873, photographe du roi*. Ypres, 1992.

DAGNELIE (T.), HOSSEY (G.). Louis Lenzen ou Bertrix, le temps d'un photographe (1900-1920), in *De la Meuse à l'Ardenne*, 1992, p. 81-85 ; 1993, p. 41-66 ; 1994, p. 57-68 ; 1994, p. 17-48 et 1997, p. 5-31.

BOUSSEMART (É.). *Tournai et Tournaisis. Passions de photographes : les Messiaen, 1869-1990*. Tournai, 1999.

Le Fonds Messiaen, riche de 18.570 clichés remontant à 1899, a été confié à l'ASBL Archéologie industrielle de Tournai.

Léonard Misonne : en passant ... . Mont-sur-Marchienne, 2005.

BUSINE (L.) e.a. *Chroniques paysannes. Photographies de Louis Pion*. Grand-Hornu, 1987.

Opère dans le Tournaisis entre 1888 et 1906.

*Le studio Piron, Namur (1894-1970) : trois générations de photographes.* Bruxelles-Charleroi, 2003.

La pratique photographique dans certaines villes a fait l'objet d'études particulières :

VAN GOETHEM (H.). *Photography and Realism in the 19<sup>th</sup> Century Antwerp: the Oldest Photographs (1847-1880).* Anvers, 1999.

MICHIELS (G.). *Uit de wereld der Brugse mensen. De fotografie en het leven te Brugge 1839-1918.* Bruges, 1978.

LEENAERTS (D.). *L'image de la ville. Bruxelles et ses photographies des années 1850 à nos jours.* Bruxelles, 2009.

ABEELS (G.). *Les pionniers de la photographie à Bruxelles.* Zaltbommel, 1977.

ABEELS (G.). *Rondom de Zenne [te Brussel] gefotografeerd door E. Fierlants en L. Ghémar tussen 1860 en 1870.* Amsterdam, 1980.

JOSEPH (S.), SPAPENS (C.). *Photographies et mutations urbaines à Bruxelles, 1850-1880.* Bruxelles, 2008.

*Le vieux Bruxelles.* Bruxelles, 1907.

Portefeuille de 95 planches reproduisant des clichés photographiques.

DUVOSQUEL (J.-M.). Photos anciennes de **Comines** et de **Warneton** (1861-1900), in *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, 1981, p. 253-302.

DE PAEPE (P.), DE POTTER (F.). *Kortrijk voor de camera. Beroepsfotografen voor en tijdens de Belle Époque.* Courtrai, 2013.

STROOBANTS (A.), VAN GYSEGEM (M.). *Dendermonde op de gevoelige plaat: de Dendermondse beroepsfotografen.* Termonde, 2001.

ANTHEUNIS (G.), DESEYN (G.), VAN GYSEGEM (M.). *Focus op fotografie. Fotografie te Gent van 1839 tot 1940.* Gand, 1987.

CRESENS (A.). *150 jaar fotografie te Leuven.* Bruges, 1989.

DUPONT (P.-P.). *Un demi-siècle de photographie à Namur, des origines à 1900.* Bruxelles, 1986.

CLAES (M.-C.), JOSEPH (S.). "Messieurs les artistes daguerréotypes" et les autres: les origines de la photographie à **Namur**, in *De la Meuse à l'Ardenne*, 1996, p. 5-28.

FREYENS (R.), DETRY (M.), SPITZ (J.). *100 ans de photographie à Verviers, 1839-1939.* Verviers, 1995.

Des documents sont parfois celés dans des centres inattendus. Ainsi les photographies du sociologue Émile Waxweiler et du botaniste Jean Massart conservées à l'Université libre de Bruxelles :

MASSART (J.). *Esquisse de géographie botanique de la Belgique.* Bruxelles, 1910, 2 vol. Nombreuses illustrations dans le t. 1 ; le t. 2 contient 216 phototypies simples, 246 phototypies stéréoscopiques et 9 cartes.

MASSART (J.). *Pour la protection de la nature en Belgique.* Bruxelles, 1912.

Nombreux clichés de paysages.

L'éditeur Alban Sutton a créé une collection "Mémoire en images" qui reproduit uniquement des photographies. Pour la Flandre, le même éditeur publie "Archiefbeelden" dont 50 titres ont paru depuis 1999.

### 6.4.3. La photographie aux armées (1914-1918 et 1940-1945)

Des circonstances exceptionnelles, telles les guerres, ont livré leurs lots de photographies, notamment en 1914-1918. Les photographes opérant aux armées ont pris des dizaines de milliers de clichés conservés là où sont aussi les photographies aériennes évoquées ci-dessus. Plusieurs milliers ont été édités à l'époque, notamment dans la presse (par ex. *La Gazette des Ardennes*) et dans des régimentaires, historiques de différentes unités : on pourrait en citer des centaines que le chercheur trouvera notamment au Musée de l'Armée à Bruxelles et au *In Flanders Fields Museum* à Ypres. Du côté allemand, ces volumes constituent parfois de copieuses collections, comme les *Erinnerungsblätter deutscher Regimenter. Die Unteilnahme der Truppenteile der ehemaligen sächsischen Armee am Weltkriege* (Dresde), *Die württembergischen Regimenter im Weltkrieg 1914-1918* (Stuttgart), les régimentaires bavarois (Munich), etc. : entre 1920 et 1928, 228 volumes ont vu le jour et il en paraîtra jusqu'en 1939 ! Des soldats et militaires ont constitué des albums souvenir dont certains sont revenus en Belgique, dans des collections privées ou publiques. Des civils ont aussi enrichi notre documentation, comme la mission Dhuicque en Belgique non occupée, signalée ci-dessus.

BOURGEOIS (H.). Objectif Ypres. Témoignages des militaires allemands stationnés à Comines-Warneton et dans la région en 1914-1918, in *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, 1977, p. 1-207.

Utilise une cinquantaine de régimentaires allemands et en extrait 150 photographies.

DUVOSQUEL (J.-M.). La vie civile à Comines durant la guerre 1914-1918. Édition de quatre journaux, in *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines et de la Région*, 1972, p. 1-585. Donne p. x-xiv une liste de plusieurs centaines de régimentaires allemands illustrés.

STYNEN (H.) e.a. *Het verwoest gewest 15-18: mission Dhuicque*. Bruges, 1985.

DEWILDE (J.). *Ieper. De verdwenen stad. The Lost Town. La ville disparue. Ieper en de fotografie 1839-1914*. Coxyde, 1998.

BAERT (K.) e.a. *Ieper, de herrezen stad. De wederopbouw van Ieper na 14-18*. Coxyde, 1999.

D[ENDOOVEN] (D.). Kurt Zehmisch en de Grote Oorlog te Waasten [Warneton], in *In Flanders Fields Magazine*, 4, juillet 2000, p. 10-11.

Le fils du commandant de la place de Warneton en 1915-1916 offre les photos et les archives de guerre de son père.

DE SIMPEL (F.). La région de **Warneton** d'après les archives photographiques d'un soldat saxon, in *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, 1983, p. 297-342.

En 1950, un habitant de Meissen, en République démocratique allemande (Saxe) offre au bourgmestre du lieu ses photos de guerre en échange de vivres.

Beaucoup de photographies ont été prises durant la Seconde Guerre mondiale par des militaires. Un exemple : le *National Archives and Records Administration* (NARA) – *Military Service Records* à Washington DC conserve des dizaines de milliers de photographies concernant nos régions. Un historien amateur et une licenciée en histoire les ont exploitées :

URBAIN (E.). *Un front méconnu: bataille des Ardennes dans les régions de Libramont, Saint-Hubert et Sainte-Ode (21 décembre 1944-14 janvier 1945)*. Sainte-Ode, 2002.

Reproduit un grand nombre de photos provenant des États-Unis (NARA).

CORTHOUTS (V.). *Les photographes militaires américains en opération en Belgique durant la libération (1944-1945): un travail de propagande ?*. Bruxelles, mémoire en histoire inédit ULB, 2002 (+ 2 cd-rom).

#### 6.4.4. La carte postale

La carte postale est une source importante. La plus ancienne carte vue photographique porte la date de 1892 (Spa). Des exemplaires datés sont attestés à Dinant en 1892, à Bruxelles et à Blankenberghe en 1893, à Anvers et à Bruges en 1894, à Namur et Verviers en 1895, à Ostende en 1896. À partir de 1898, la carte-vue devient très courante: son âge d'or se situe entre 1900 et 1914. À remarquer que jusqu'en 1905, l'adresse occupe une face entière, l'autre se partageant l'image et la correspondance. Le distributeur d'une carte (par ex. l'épicerie d'un village ou une librairie dans une ville) en est rarement l'éditeur. De grandes maisons d'édition sont bien connues telles Nels depuis 1898 (auj. Thill), DVD (Désiré Van Dantzig) de 1898 à 1913. Des éditeurs en cessation d'activités ont transmis leurs clichés à d'autres firmes si bien que des clichés ont été imprimés durant vingt ans et plus, d'où le problème de la datation de la prise de vue. Des photographes bien connus ont opéré pour des éditeurs: ainsi Conrad du Bus de Warnaffe (1871-1920), retiré au château familial de Tillet, sillonne le Luxembourg pour Édouard Nels: une collection privée recèle des milliers de ses clichés pris entre 1890 et 1910. La carte postale n'a guère été étudiée scientifiquement.

À partir des années 1970, le commerce de la carte postale s'organise et des firmes se mettent alors à éditer des recueils de reproductions commentées avec plus ou moins de bonheur; quelques sociétés d'histoire locale suivent le mouvement. L'Europese Bibliotheek / Bibliothèque européenne à Zaltbommel (Pays-Bas) édite la plus vaste collection (*[Commune] en cartes postales anciennes* et *[Gemeente] in oude prentkaarten*): plus de 250 titres au format in-8° oblong paraissent entre 1972 et 1981. Au même moment (1972-1980), Libro-sciences à Bruxelles sort plusieurs collections (in-8° et in-4°): *xxx en images*, *xxx à la Belle-Époque* et *xxx autrefois*, tandis que Culture et Civilisation à Bruxelles entame une série *xxx. Cartes postales d'autrefois* qui ne comportera qu'une douzaine de titres (1972-1975). L'éditeur brugeois Marc Van de Wiele publie en 1980-1989 une vingtaine de volumes in-4° dans la série "Van toen". Plus récemment (depuis 1985) Het Streekboek (Nieuwkerken-Waas) a mis sur le marché plus de 200 volumes aux titres variables (*Een beeld van xxx omstreeks 1900* ou *Blik op het verleden xxx* par exemple). Tous ces ouvrages figurent sur le site de la Bibliothèque royale (catalogue en ligne) sous le nom de l'éditeur. Aujourd'hui des cartes vues sont disponibles en cd-rom, notamment pour des communes de l'agglomération bruxelloise.

Le plus bel ensemble (près de 100.000 cartes classées par commune dont la collection Gustave Abeels rassemblant environ 20.000 cartes des dix-neuf communes de Bruxelles-Capitale éditées avant 1920) se trouvait dans la Biblio-

thèque du Crédit communal de Belgique, transférée par Dexia (aujourd'hui Belfius) en novembre 2010 à l'Académie royale de Belgique. Le Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale et la section Folklore des Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles ainsi que la Bibliothèque centrale de l'Université de Gand en sont fort riches, de même que la plupart des organismes signalés ci-dessus pour leurs collections de photographies. Des collections locales sont aussi intéressantes : ainsi l'Espace Mémoire de Watermael-Boitsfort possède une collection de plus de 2000 cartes postales.

NOTEBAERT (A.). La carte postale illustrée, source pour la géographie historique depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, in MERTENS (J.), ed. *Sources de la géographie historique ...*, op. cit., 1980, p. 349-357.

ROSTENNE (M.), ROSTENNE (J.-P.). *Cartes vues anciennes de Belgique. Catalogue 1980-1982*. Bruxelles, 1982.

ESTEVENY (F.). *Catalogue de base des cartes postales belges*. Bruxelles, 1987.

VAN PETEGHEM (R.). La firme Dietrich et C<sup>ie</sup>, éditrices des premières cartes postales belges, in *Le Journal du Collectionneur*, n<sup>os</sup> 40 et 42.

Cet auteur a publié dans cette même revue quelques articles bien documentés sur la firme Jules Nahrath et Cie (n<sup>o</sup>32), Édouard Nels (n<sup>o</sup> 43-45), DVD (n<sup>o</sup> 48), Ernest Thill successeur d'Édouard Nels (1913-1942) (n<sup>o</sup> 46), etc.

LEMERCIER (J.). Les premiers éditeurs de cartes postales d'**Ath**, in *Bulletin du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la Région*, 1972, 29, p. 162-167.

DUPONT (A.). La fête militaire des pompiers d'**Ath** en 1903, un exemple de l'activité éditoriale de la papeterie Mottrie sœurs, in *Ibidem*, 2003, 216, p. 173-192.

Quelques exemples de recueils :

RAU (J.A.). *Het Brugge van toen*. Bruges, 1980.

LEBLICQ (Y.). *Bruxelles ville haute*. Bruxelles, 1973.

DUVOSQUEL (J.-M.). *Comines en cartes postales anciennes*. Zaltbommel, 1973.

BRANS (M.). *Diest alsof het gisteren was*. Nieuwkerken-Waas, 1997.

DEGRAEVE (L.), DEGRAEVE (R.). *Het Gentbrugge van toen*. Nieuwkerken-Waas, 1988.

VERBEKE (A.). *Het Gent van toen : honderd jaar Gent en de Gentenaars in beeld aan de hand van oude foto's en prentkaarten*. Bruges, 1982.

MASURE (D.). *Ieper in oude prentkaarten*. Zaltbommel, 1978.

MULLEBROECK (E.), VERSCHEURE (S.). *Een kijk op Ingelmunster*. Nieuwkerken-Waas, 1985.

TIBERGHEN (M.). *Le Luxembourg belge à la Belle-Époque*. Bruxelles, 1978.

Reproduction et commentaire de 300 cartes de la collection de l'auteur, qui détient les clichés du Bus de Warnaffe dont il a été question.

LELIÈVRE (G.A.). *Saint-Ghislain. Cartes postales d'autrefois*. Saint-Ghislain, 1973.

DEMEULEMEESTER (G.), LE BAILLY DE TILLEGHEM (S.). *La carte postale raconte Tournai de 1897 à 1914*. Tournai, 1982.

VANDEBULCKE (D.). *CD inventaris postkaarten Staden 1900-2008*. Staden, 2008 (cd-rom).

Dans les années 1900-1930 se répandent les photos-cartes, photographies imprimées sur un papier photographique fort au format de la carte postale et

dont le verso a toutes les apparences d'une carte postale (pointillé pour l'adresse, etc.). Il n'existe que peu de collections de ces documents. Ils sont tirés il est vrai à un petit nombre d'exemplaires, ce qui permet de cliquer des sites qui attirent peu le regard comme des magasins, des cafés ou de simples maisons. Les armées d'occupation et de libération ont, surtout en 1914-1918, également édité des cartes postales en grand nombre et des photos-cartes multiples à l'usage des soldats envoyant des nouvelles à leurs proches. Ces séries anglaises et allemandes, fort intéressantes pour la topographie, porte souvent un cachet de la poste militaire: elles sont un témoignage sur l'état des lieux à un moment déterminé, ainsi cette carte postale envoyée de Comines en 1916 à Berlin par un certain soldat bavarois du nom d'Hitler ...

LUDWIG (G.). *Die Postüberwachung im Generalgouvernement in Belgien 1914-1918*. Bruxelles, 2008.